

# Rueil **INFOS**

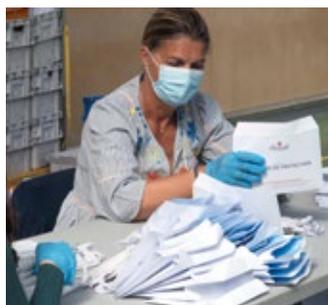
Le magazine municipal d'information de Rueil-Malmaison

Édition spéciale COVID-19

n°378 - été 2020



# MERCI !



# SOMMAIRE



## 05 L'ÉDITO

## 06 DOSSIER « RÉSERVE CITOYENNE »

Un élan de solidarité FOR-MI-DABLE !

## 11 CELLULE DE CRISE

Tous mobilisés contre la propagation du coronavirus

## 12 SOLIDARITÉ – SANTÉ

- Pouvoir compter les uns sur les autres  
- La prévention avant tout le reste

## 16 COMMERCE – ÉCONOMIE

- Au secours... du commerce local  
- Au secours... des marchands forains  
- Au secours... des petites entreprises

## 21 PETITE ENFANCE

À la crèche en toute sécurité

## 22 ÉDUCATION

Retour en classe !

## 24 SPORT

Le sport aussi a affronté le COVID-19

## 27 JEUNESSE

Le e-sport et les « tournois Fifa » permettent l'union

## 28 DÉCHETS/CIRCULATION

Une ville qui revit à nouveau

## 30 CULTURE

- Un retour vers la culture... contenu  
- TAM : le spectacle reprend !

## 33 TRAVAUX

La reprise sur les chantiers

## 35 SÉCURITÉ

Enfin... libres !

## 37 ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Service minimum, efforts maximum

## 38 EN BREF

## 40 TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

## 41 TRIBUNES DES GROUPES N'APPARTENANT PAS À LA MAJORITÉ

Rueil <sup>INFOS</sup>

n° 378

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS  
DE RUEIL-MALMAISON - Hôtel de Ville :  
13 bd Foch, 92501 Rueil-Malmaison Cedex -  
Tél. : 01 47 32 65 65 • Directeur de la publication :  
Patrick Ollier • Codirecteur de la publica-  
tion : Jean Christian Larrain • Rédactrice en  
chef : A.-M. Conté • Conception, réalisation :  
**DPS Les indés** // Rédaction : A.-M. Conté,  
M. Deret, S. Gauthier, M. Huby, B. Secret •  
©Photos : P. Martinez, C. Soresto, A.-M. Conté, DR.  
• Imprimerie : Groupe Morault • Régie publi-  
citaire : C.M.P. : 7 quai Gabriel Péri, 94340  
Joinville-le-Pont - Tél. : 01 45 14 14 40 ou  
06 69 62 09 97 - Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre  
2020. Imprimé sur du papier issu de forêts  
gérées durablement.

Retrouvez-nous  
sur facebook et twitter





À l'heure du retour « à la normale », les membres de la « réserve citoyenne » poursuivent leurs actions ! L'une de leurs missions : assurer la circulation et le respect des gestes « barrières » sur les marchés.

## Un grand merci à tous !

À l'heure où nous tournons peu à peu la page de la crise sanitaire du coronavirus, nous voulons rendre hommage à tous ces Rueillois, professionnels et bénévoles, qui se sont impliqués dans la vie locale.

Ce numéro spécial de *Rueil Infos* leur est dédié !

Cette crise marque une période inédite de l'histoire de France et elle s'inscrit parmi ces « catastrophes » qui signent les époques. Cependant, elle a révélé des nouvelles formes du « vivre ensemble ». Face au COVID-19, les Rueillois se sont unis dans un formidable élan de solidarité, notamment autour de la « réserve citoyenne ». Créée le 23 mars (lire pages 6-9), elle a, au fur et à mesure, regroupé 1471 personnes !

Merci à tous ces Rueillois qui ont participé au portage des repas à domicile, ou qui se sont chargés d'aller chercher des médicaments ou de faire les courses pour les plus fragiles, ou encore de fabriquer et/ou participer à la distribution des masques, ou encadrer les achats dans les « boutiques éphémères » et sur les « points retrait » (lire page 17). Merci également à tous ceux qui ont participé à l'opération « paniers solidaires » pour les plus défavorisés (lire page 8).

Merci à tous les professionnels de santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, personnels des ehpad et des établissements de santé...) ainsi qu'à

tous les personnels indispensables à la gestion de la crise (pompiers, policiers, personnels des crèches, des écoles, d'animation, éboueurs...) pour leur mobilisation et dévouement. Merci aux commerçants et marchands forains qui ont redoublé d'efforts pour approvisionner les Rueillois en produit frais.

Pendant les deux mois de confinement, ce sont eux qui partaient au front. Une vraie « petite armée locale » qui nous a permis aussi d'approcher sereinement les différentes phases du déconfinement et de retourner à une vie « presque » normale.

« Presque » car la liberté retrouvée ne doit pas nous faire oublier les gestes « barrières ». Nous pouvons enfin profiter à nouveau des terrasses des cafés, des restaurants, des parcs, des cinémas... Alors, profitons, mais n'oublions pas que le virus est toujours là et qu'il faut se protéger et protéger les autres !

À ce propos, n'oublions non plus le deuxième tour des élections municipales mis « en veille » à cause de la crise sanitaire. Il se déroulera le dimanche 28 juin et soyez rassurés : toutes les précautions sanitaires seront prises !

**La rédaction**

En raison des élections municipales, l'éditorial du magazine municipal n'est pas signé par le maire.

# Un élan de solidarité

Le 23 mars, lors de la séance quotidienne de la « cellule de crise » (lire page 11), la Ville mettait en place la « réserve citoyenne »<sup>(1)</sup>. Dans la foulée, un appel à bénévoles est lancé sur la plateforme [jaimerueiljeparticipe.fr](http://jaimerueiljeparticipe.fr). La réponse de nos concitoyens est immédiate : 1471 Rueillois s'y inscrivent en se rendant disponibles pour toutes sortes d'initiatives solidaires. Retour sur ces actions à travers les voix des protagonistes.



Séance de distribution de paniers solidaires

Is s'appellent Farouk, Naomie, Claude, Lauren, Frantz, Laurence, Pierre, Marie-Paul, Guislaine... Ils sont simples particuliers, présidents d'association, présidents et conseillers de village ou agents communaux. Contraints de cesser le travail à cause de la pandémie, ils ont souhaité continuer à être actifs dans le seul but d'aider les autres. Ils sont la « réserve citoyenne » de Rueil, une véritable force sur laquelle la Ville sait désormais qu'elle peut s'appuyer en cas de coup dur.

## Se rendre utile

Elle a rapproché des Rueillois, tous profils confondus, qui, sans cet engagement, ne se seraient pas forcément rencontrés, notamment via l'aide sociale. C'est le cas de Lauren, 24 ans, consultante pour l'industrie en télétravail, et Gisèle, sa voisine de quartier. L'une avait envie de se rendre utile, l'autre n'avait plus personne pour faire ses courses,

son aide à domicile vivant trop loin de Rueil. Elles ont été mises en relation, tout simplement, comme le raconte Lauren : « dès le lendemain de mon inscription, on m'a donné l'adresse de Gisèle, elle habitait à seulement une rue de chez moi. Alors, trois fois par semaine, je faisais mes courses et les siennes en même temps. Quand je lui déposais ses sacs devant sa porte, on en profitait pour discuter un peu, elle me parlait de son fils et me téléphonait presque tous les jours. C'est évident que cette situation nous a amenées à vivre des expériences que nous n'aurions sans doute pas connues ! »

## Privilégier la proximité géographique

C'était la vocation première de cette réserve citoyenne : faire face à l'urgence de la situation, en concertation avec la cellule de crise quotidienne, et répondre aux besoins les plus essentiels des

(1) Sur l'exemple de la « réserve communale de sécurité civile », créée en 2006, sous l'autorité directe du maire et dans le cadre du plan communal de sauvegarde pour faire face à des cas de risques majeurs tels que les inondations.

# FOR-MI-DABLE !



Opération de découpage des tissus pour la fabrication des masques au gymnase République



Une armée de 280 couturières et couturiers ont confectionné plus de 30 000 masques

personnes isolées comme celui de pouvoir se nourrir ou encore acheter ses médicaments. « Il s'agissait d'apporter notre soutien à toute personne qui en avait besoin : une femme seule avec ses enfants, un jeune adulte en situation de handicap ou encore une personne âgée, fragile ou malade. Ils étaient bloqués chez eux ou préféraient ne pas sortir, nous devons d'être là pour eux. Nous avons toujours privilégié la proximité géographique entre la personne aidée et le réserviste, pour limiter au maximum ses déplacements », explique Laurent D'Avrincourt, directeur du pôle Cadre de vie, les services qui ont géré l'organisation de la « réserve citoyenne ».

## Fabrication de masques lavables

Au-delà de cette réponse à l'urgence sociale, les choses ont rapidement évolué et les idées autour de la solidarité ont fusé, toujours dans le bon sens. Comme dans l'esprit des couturières, à l'image de Marie-Paul qui a mis spontanément ses talents d'ancienne professeure de découpe et couture au service de toute la population. C'est dans ce contexte que l'opération masques solidaires a vu le jour. Le 10 avril, la Ville, par le biais de la direction Prévention-Médiation, du pôle Cadre de vie et du service Jeunesse, distribuait des kits (tissu prédécoupé, élastique et bobine de fil) aux réservistes

équipées de machines à coudre pour la fabrication, en express, de masques alternatifs, lavables et respectant les recommandations de l'AFNOR. Pour les plus novices, un tutoriel était même disponible sur la plateforme [jaimerueiljeparticipe.fr](http://jaimerueiljeparticipe.fr). L'enthousiasme et l'implication de ces bénévoles a permis, dès le 14 avril, la distribution de 400 masques aux commerçants sédentaires restés ouverts. Puis, à partir du 15 avril, deux masques par foyer ont commencé à être déposés dans les boîtes aux lettres jusqu'au 30 avril. Et ce, grâce à la participation de quelque 350 bénévoles chargés de récupérer les masques, contrôler leur qualité, les mettre sous enveloppe et les distribuer. Andrea Balay, du service Cohésion sociale et chargée de l'opération, tient à souligner : « L'engouement des couturières a été tel que l'une d'elles, Naima des "Ateliers des Mamans", a confectionné 2700 masques à elle seule ! Il est important de toutes les remercier

pour ce qu'elles ont fait, avec cœur, pour aider les Rueillois à se protéger du virus ».

## [jaimerueiljeparticipe.fr](http://jaimerueiljeparticipe.fr)

« La plateforme de démocratie participative et la réserve citoyenne ». Cela pourrait être le titre d'une fable moderne, et pourtant c'est le secret de la réussite de ces initiatives

## Pérenniser la « réserve citoyenne »

« Une fois que la crise sanitaire sera derrière nous, notre ambition est de permettre à la Ville de pouvoir solliciter nos bénévoles dans le cadre de diverses manifestations. C'est un formidable vivier de bonnes volontés, des équipes très soudées, désormais très impliquées dans la vie locale. Nous avons de très nombreuses idées pour continuer à faire vivre la réserve citoyenne », indique Laurent D'Avrincourt, directeur du pôle Cadre de vie. Un arrêté municipal pour pérenniser l'action a déjà été signé. Affaire à suivre donc...

La « réserve citoyenne » assure encore aujourd'hui le respect des gestes « barrières » sur les marchés



## Quelques chiffres

- La réserve citoyenne a été créée le 23 mars, avec diffusion d'un appel à bénévoles sur la plateforme [jaimerueiljeparticipe.fr](http://jaimerueiljeparticipe.fr) - elle compte très exactement 1471 réservistes à ce jour (auxquels s'ajoutent 289 couturières et couturiers)
- Près de 4000 paniers solidaires ont été distribués aux habitants des résidences sociales, depuis le 14 avril
- Entre la coupe des patrons, la réalisation des masques et leur distribution, 500 personnes ont été mobilisées pour l'opération masques solidaires
- Plus de 30 000 masques ont été confectionnés par 289 couturières et couturiers bénévoles

### Une collaboration efficace

« Sans le soutien de la municipalité et des équipes de la directrice générale adjointe, Nadia Adjimi, mon projet n'aurait pas eu autant d'impact », tient à préciser d'entrée Farouk, l'initiateur des paniers solidaires. Avant la crise sanitaire, il fournissait les restaurateurs en fruits et légumes. Et c'est en voyant le prix des fruits et légumes atteindre des sommets qu'il propose à la Ville son idée de vente de produits alimentaires (fruits, légumes, œufs, lait, sucre...) à prix coûtant aux habitants des résidences sociales. La mairie lui apporte le soutien logistique et matériel que son projet nécessite, à commencer par la mise à disposition de la salle de la Passerelle où une vingtaine de bénévoles prépareront, sans relâche, les paniers (à 5, 10, 15€). Dès le premier jour, le 16 avril, les commandes affluent : la demande est bien réelle. Elle s'accroît encore après la décision de l'édile de prendre en charge la moitié du prix des paniers en faveur des plus démunis. C'est Frantz, agent communal habituellement rattaché au service logistique, qui se charge, à 2h30 du matin, de récupérer les vivres à Rungis. Et il confirme : « À chaque voyage, le camion de 30 m<sup>3</sup> de la Ville est plein. Il faut dire que les paniers sont plus que généreux ! ». Pour mener à bien sa mission, Farouk comptera à ses côtés jusqu'à 250 bénévoles parmi lesquels son ami handballeur Rémi, son frère Nassim « et tous ces gens formidables qui m'ont donné l'énergie de continuer, toute cette mixité sociale de bonnes âmes qu'il faut avant tout remercier », ajoute-t-il sans oublier de citer les boulangeries Borget et Talbi qui ont ajouté leurs pains et viennoiseries dans les paniers, ainsi que Manu le fromager, avec ses œufs et ses fromages bien sûr ! Cette initiative représente une petite bouffée d'oxygène pour les dépenses alimentaires des Rueillois les plus fragiles économiquement. C'est pour continuer à les aider que le conseil municipal a décidé de faire perdurer l'opération paniers solidaires jusqu'au 18 juillet.

## « Une magni

Tous les bénévoles en témoignent : s'investir au sein de la « réserve citoyenne » leur a beaucoup apporté, tant sur le plan humain que sur le plan personnel. « La fierté de se lever le matin pour se rendre utile, le bonheur de rendre les gens heureux et qu'ils nous en remercient, c'est quelque chose de très fort », témoigne Laurence, une fidèle parmi les fidèles. Au fil des semaines, portés par un réel esprit d'équipe, les « réservistes » ont acquis de l'expérience et de l'autonomie dans leur mission. Par l'intermédiaire de Farouk, et grâce à la présence de son futur employeur dans les rangs des bénévoles, Naomie a même trouvé un emploi d'assistante d'éducation auprès d'enfants en situation de handicap !

### Continuer à apporter de l'aide

« Les liens que les réservistes ont tissés entre eux sont très solides », remarque Aude Darly, gestionnaire au sein du service Vie associative et impliquée dès la première heure dans cette aventure de la « réserve citoyenne » en participant à la coordination des dispositifs solidaires. « Les retours que nous avons des personnes sur le terrain sont unanimes : cette réserve citoyenne a été et restera pour chacun une magnifique aventure humaine ». Ce que confirment les présidents de plusieurs associations transformés pour l'occasion en référents pour la surveillance sanitaire des marchés solidaires (lire p. 17) : « Se retrouver entre bénévoles, à 5 heures du matin, pour installer les dispositifs de distanciation sociale, ça rapproche ! Et de vraies belles amitiés sont nées avec les commerçants ». Même après le déconfinement, même après avoir repris le chemin du travail, de nombreux réservistes manifestent le souhait de continuer à apporter leur aide le week-end, par exemple. « C'est le cas notamment des animateurs des centres de loisirs qui, eux aussi, ont largement répondu présents pour aider à faire respecter les règles sanitaires sur les marchés », souligne Aude Darly.

L'aventure réserve citoyenne a même parfois été vécue en couple. Claude et Marie-Paul en sont le parfait exemple. Alors qu'ils auraient pu rester tranquillement chez eux à passer le temps, ils ont été particulièrement actifs, comme ils le sont d'ailleurs en temps

# fi que **aventure humaine** >>



Top départ de l'opération « distribution de masques » ! Les réservistes ont tissé des liens très solides ; aujourd'hui nombreux sont ceux qui se disent prêts à poursuivre l'aventure



Boutique éphémère installé à la salle Riber à Plaine-Gare

normal « par amour pour notre belle ville », déclarent-ils en chœur. Claude est président du conseil de village Plaine-Gare. Et c'est justement la salle de réunion du quartier, la salle Riber, qu'il a mise à disposition dans le cadre de l'opération « boutiques éphémères » : lieux où ont pu se rassembler les forains habituellement installés sur les deux marchés de la ville, interdits pendant le confinement (lire page 17). « J'étais là du mardi au vendredi, pour apporter mon soutien aux bénévoles et les forains en cas de besoin. L'ambiance y était très sympathique et nous étions heureux de nous retrouver ensemble tous les matins, tout en restant prudents ma femme et moi ».

## Par ici les bons plans !

« C'est l'une des premières rubriques qui a été créée sur la plateforme [jaimeurjelparticipe.fr](http://jaimeurjelparticipe.fr) », précise Charlotte Guiselin. « Réunis dans la rubrique Confinement COVID-19 : soyons solidaires, les bons plans revêtaient, et revêtent encore, des formes très diverses. Ce qui était très demandé pendant le confinement tournait surtout autour du soutien

scolaire, pour venir au secours des parents, et du dépannage informatique, à l'heure où les appels vidéo étaient la seule manière de continuer à voir ses proches. L'idée était de se rendre des petits services gratuits et à distance entre particuliers ». Les associations de la ville ont également voulu apporter leur contribution à ces moments de partage. C'est le cas de M'danse studio - association

présidée par Joël Caucat, bénévole de la première heure - qui, tous les jours de confinement à 10h, proposait des cours en live. De quoi garder la forme et le moral ! La Ville aussi a déposé sur la plateforme ses idées pour accompagner ses concitoyens pendant la période de confinement. C'est ainsi qu'est née la chasse aux œufs de Pâques en ligne, organisée par les conseils de village le 9 avril dernier. Petits et grands, ils ont été très nombreux à jouer, sans sortir de chez eux, pour gagner... des chocolats. Confinement oblige, ils ont été livrés

de leur lots directement à domicile, par les bénévoles de la réserve citoyenne. Suite à cette chasse aux œufs en ligne, qui a eu le succès que vous imaginez, et grâce aux partenariats avec les chocolatiers de la ville et le Centre E.Leclerc, des chocolats ont été distribués à toutes les personnes qui ont été identifiées comme isolées ou en difficulté via le numéro vert. Et devinez qui est allé porter cette petite attention chocolatée, le jour de Pâques ? Les bénévoles de la réserve citoyenne, bien sûr !

Le dimanche 31 mai, sous l'œil attentif du maire, une centaine de bénévoles de la « réserve citoyenne » ont nettoyé le bois de Saint-Cucufa, notamment l'étang. L'opération s'est poursuivie au cours d'autres dimanches



# Tous mobilisés contre la propagation du coronavirus



Pendant deux mois, à Rueil comme partout en France (et dans le monde), le « confinement » a changé notre vie ! Pour faire face à cette situation inédite, la Ville a mis en place une « cellule de crise ».

Ses missions : assurer la continuité du service public, protéger les plus fragiles, organiser de nouvelles solidarités, anticiper des mesures pour « l'après » à court et à plus long terme.



**À** l'heure du « retour à la normale », n'oublions pas l'immense travail de gestion accompli par « l'état-major » de la mairie pendant la phase aigüe de la crise sanitaire et les actions qui s'en sont suivies.

## La « cellule de crise »

Dès le 26 février, avant l'entrée en vigueur du « confinement » décrété par le Président de la République, le maire a organisé une « cellule de crise » et en a confié la direction à Odile Barry, directrice du pôle Solidarité. Composée donc du maire, des élus présents, de son directeur de cabinet, du directeur général des services et ses adjoints ainsi que du directeur des services techniques, la « cellule de crise » s'est réunie tous les jours en présentiel et en vidéo-conférence (puis une fois par semaine pendant le « déconfinement »). « Selon les besoins, nous avons également convoqué d'autres personnels ou des spécialistes afin de prendre les décisions les mieux adaptées », indique le maire.

## Le site Internet de la Ville

Les relevés de ces décisions, complétés de toutes les informations et des liens nécessaires, ont

été mis en ligne au quotidien sur le site de la Ville et accompagnés par des vidéos du maire également diffusées sur les réseaux sociaux. « Dans chaque domaine, nous avons fait en sorte que la collectivité puisse continuer à fonctionner dans des conditions acceptables, explique Dominique Perruche, le directeur général des services. Afin de mettre en sécurité et protéger les Rueillois et les agents, le télétravail et des rotations d'astreintes ont ainsi été organisés ». Bien sûr, toutes les mesures ont été activées et mises à jour en fonction des directives gouvernementales.

## La « réserve citoyenne »

« Nous avons travaillé en complète confiance et transversalité avec tous les services. Un fantastique élan de solidarité s'est mis en place. De nombreux agents municipaux et élus se sont portés volontaires pour assurer la continuité du service public et aider les plus fragiles en assurant des fonctions comme le standard téléphonique ou le portage de repas à domicile, indique Odile Barry. Dès le début, nous avons porté une vigilance particulière aux établissements médicaux, aux professionnels de santé et aux ehpad ». Au fur et à mesure,

1471 Rueillois ont intégré la « réserve citoyenne ». Elle a été au cœur de toutes les initiatives (lire pages 6-9).

## La chaîne de solidarité

Pendant la crise du COVID-19, une série de « mesures exceptionnelles » ont été prises. « Dans la phase du confinement, l'une de nos préoccupations principales a été de rapprocher les Rueillois de l'alimentation, surtout après la fermeture des marchés, se souvient le maire. C'est ainsi que nous avons créé les points de retrait, les boutiques éphémères et les paniers solidaires pour les familles en difficulté » (lire page 8). Autre inquiétude en vue du déconfinement : distribuer gratuitement des masques à la population. « Mais pour cela, il fallait les fabriquer ! poursuit-il. D'autant plus que nous voulions doter chaque foyer de deux masques lavables et réutilisables ».

Une énorme chaîne de solidarité s'est ainsi mise en place : fabrication, mis sous pli, distribution... toutes les bonnes volontés de la ville se sont mobilisées (lire pages 6-9) et, au 1<sup>er</sup> mai, chaque Rueillois avait reçu son masque dans sa boîte aux lettres...

# Pouvoir compter les uns sur les autres



Le portage de repas à domicile a connu une hausse de 45 % pendant le confinement !

En plus des bénévoles de la « réserve citoyenne » (lire pages 6-9), pendant la crise, la Ville a pu compter sur ses agents de services sanitaires et sociaux. En poste, en télétravail ou volontaires de la « réserve communale », ils ont mobilisé tous les moyens à leur disposition pour soutenir les personnes les plus fragiles. Retour sur leurs actions.

« **P**endant le confinement, nos équipes ont continué à gérer et à suivre les dossiers d'aides habituels (allocations, dossiers relatifs au handicap...), avec les contraintes liées au télétravail. Elles ont également été très sollicitées pour répondre aux urgences notamment en ce qui concerne le service de téléalarme et l'aide sociale à l'hébergement qui ont fait l'objet de nombreuses demandes », indique Éric Fradet, chef de service de la Maison de l'autonomie.

## Un accompagnement adapté

Le besoin des publics les plus démunis a évidemment été pris en compte. « La fin du plan froid a été repoussée de deux mois, jusqu'au 31 mai, pour permettre de prolonger l'hébergement d'urgence des personnes à la rue. Les conditions et les contraintes du confinement y ont bien sûr été les mêmes qu'ailleurs. Quant à l'accueil de jour de la Boussole, il a continué à fonctionner, dans le respect des mesures sanitaires et grâce à l'investissement des agents, dont certains habitent loin de Rueil, et dont je veux saluer le travail », souligne Élisabeth Letellier, chef de service Action sociale et Insertion. Cette motivation à soutenir les plus démunis, avant et après le confinement, a également permis de maintenir ouverte l'épicerie sociale, avec l'aide des bénévoles de la Croix-Rouge. En mode drive, pendant le confinement, les courses se faisaient après avoir établi une liste précise, pour éviter de passer trop de temps dans les rayons. Quant

## En première ligne



**3 questions à Odile Barry, directrice du pôle Solidarité également à la tête de la « cellule de crise »**

**Rueil Infos :** Les personnes fragiles et les actions de prévention santé sont les principales missions du pôle que vous dirigez habituellement. Pas étonnant donc que le maire vous ait confié la direction de la « cellule de crise ». Comment avez-vous vécu cette période ?

**Odile Barry :** Cette crise sanitaire a nécessité de la part de tous les services une forte faculté d'adaptation, de réactivité et de réajustement quotidien des décisions et mesures. En lien avec le cabinet et la direction générale, nous avons coordonné et centralisé les informations pour permettre la continuité du service public.

**R. I. :** La Maison de l'autonomie, qui gère les personnes âgées ou en situation de handicap, ainsi que le CCAS (Centre communal d'action sociale) ont été au cœur des mesures mises en place. Comment les avez-vous organisés ?

**O. B. :** Ces services savent très bien gérer les crises. En effet, ils sont des acteurs de la gestion du risque pour les périodes de canicule ou de grand froid. Mais cette crise sanitaire est inédite. Des mesures telles que le « confinement » n'avaient jamais été prises auparavant ! Il a donc fallu réagir vite, par exemple trouver des solutions immédiates pour faire face à l'augmentation des demandes de repas à domicile. Heureusement les différents réseaux de solidarité nous sont venus en aide.

**R. I. :** À ce propos, la création de la « réserve citoyenne » a suscité un véritable élan de solidarité des Rueillois. Comme l'avez-vous organisée ?

**O. B. :** Le maire a chargé les services Citoyenneté et Vie associative de son organisation en lien direct avec la « cellule de crise » bien sûr ! Ainsi, au fur et à mesure que des nouvelles actions s'envisa-geaient, les bénévoles s'activaient pour les mettre en place... dans une parfaite coordination.



### Agnès Retif, agent d'accueil et d'instruction à la Maison de l'autonomie

« Le confinement, que je compare à un tsunami, a sensiblement changé notre relation avec les personnes âgées ou en situation de handicap avec qui nous travaillons. Pour ma part, j'ai noué des liens forts avec certaines. Elles me parlaient de leurs angoisses au téléphone. Pour les personnes à la fois les plus vulnérables et les plus isolées, sans possibilité de communiquer à distance, une visite à domicile s'imposait, en prenant toutes les précautions. Aujourd'hui que l'accueil physique est à nouveau autorisé, en privilégiant les rendez-vous, c'est un vrai plaisir de revoir les collègues et certaines des personnes que nous aidons ! »



Afin de soutenir les plus démunis, avant et après le confinement, l'épicerie sociale est restée ouverte avec l'aide des bénévoles de la Croix-Rouge.



à l'espace insertion, il gère, à l'heure actuelle, les conséquences sociales de cette crise sanitaire : ses agents se préparent à une recrudescence des demandes de R.S.A. et ils s'organisent pour répondre aux urgences, aux dossiers complexes et pour mettre en place un accompagnement adapté.

### Maintenir un lien solide

Pour pallier l'isolement des personnes âgées ou en situation de handicap, certains services à la population ont été renforcés. C'est le cas du portage de repas qui a connu une hausse de 45 % pendant le confinement ! Les agents dont c'est la mission habituelle ont été aidés par un grand nombre d'agents volontaires venant d'autres services (le numéro vert 0800 092 500 avait été mis en place, lire page 8). Ils étaient très souvent les seuls « visiteurs » de la journée pour plus de 350

personnes contraintes à rester chez elles. Le sourire et la bienveillance sont également passés par le biais de l'appel de lien social. Sur la base de Fragilist, utilisée pendant les épisodes de canicule, une quinzaine d'agents du pôle Solidarité ont réalisé plus de 500 appels par semaine, aux personnes qui le souhaitaient, pour s'assurer qu'elles allaient bien. « Cet accompagnement tend à diminuer petit à petit, pour permettre aux personnes de retrouver leur indépendance et leur liberté de mouvement d'avant le confinement, même si nous sommes toujours là au cas où, poursuit Éric Fradet. Nous avons également tenu à maintenir un lien solide avec les familles ayant une personne en situation de handicap et les aidants afin de les informer et de les accompagner pendant cette crise sanitaire au travers de visioconférences, de newsletters et de pages web alimentées et régulièrement mises à jour ».

### Jeanne-Marie, la mamie et le confinement

Jeanne-Marie, la mamie qu'on aimerait tous avoir, nous parle de son confinement « Dès les premiers jours, j'ai eu l'appel des bénévoles qui voulaient prendre de mes nouvelles. Ces quelques minutes me faisaient du bien, tout comme la visite d'Alexis, de la réserve citoyenne, qui venait m'apporter mes courses sur le palier. Mes enfants m'avaient interdit de sortir mais, en même temps, le Restau club était fermé : il fallait bien que je me fasse à manger. C'est lui qui m'a expliqué comment passer mes appels en vidéo ! Malgré ces quelques liens avec le monde extérieur, le temps m'a paru long. Jusqu'à la visite, masquée et à bonnes distances, de mes arrières petits-enfants qui m'a fait tout oublier, et pourtant je n'ai pas Alzheimer ! »

## Les agents de la Ville sur le pont

Afin d'assurer la continuité du service public pendant les périodes de « confinement » et « déconfinement », les employés de la Ville ont été mobilisés, en présentiel ou en télétravail, selon les nécessités de leurs fonctions. Voici quelques chiffres :

#### Du 15 mars au 10 mai

Entre 180 et 220 agents présents quotidiennement (police municipale, social, crèches, accueils de loisirs, prévention-médiation, état civil, ...)

- 185 agents se sont portés volontaires pour participer aux actions de la « réserve municipale »
- 360 agents en télétravail (services administratifs et techniques, conservatoire...)

#### À partir du 11 mai

- 1050 agents présents (tous services confondus)
- 200 agents en télétravail (personnels administratifs tels que ceux du service finance)

# La prévention avant tout le reste



Afin d'aider à endiguer la pandémie, la Ville a soutenu de nombreuses initiatives « santé », à commencer par des actions de prévention, notamment les distributions de masques et la mise en place du centre de consultation COVID-19 à l'hôpital Stell. Chronique.



**Jean-Luc Leymarie,**  
*le médecin généraliste qui, avec ses collègues et le soutien de la Ville, a été à l'origine du « centre de consultation COVID-19 » à l'hôpital Stell.*

« Après le déconfinement, nous avons souhaité, avec mes collègues médecins et infirmiers, venir en soutien des laboratoires de la ville et ajouter la dimension dépistage à ce centre éphémère. En plus de la consultation que je dirais classique, il est possible, depuis le 15 mai, de réaliser un test comme cela était fait sur les soignants pendant le confinement. Généralement disponible sous 48 heures, le résultat permet d'identifier les personnes porteuses du virus et, plus largement, les éventuels cas contacts, en respectant le secret médical évidemment. À ce jour (début juin), nous avons eu moins de 2 % de cas positifs ».

Rueillois ont été nombreux à répondre présents, malgré les contraintes que l'on connaît », souligne Pauline Gateau, chargée de projets Prévention-Santé. Sur les trois premières collectes, 360 Rueillois ont été accueillis et 311 ont pu être prélevés. Un grand merci à tous !

« **T**ous les agents de mon service ont bien sûr été très impliqués dès le début de cette crise sanitaire majeure, et ils le sont encore. Nous avons été en contact très étroit avec tous les établissements médico-sociaux de la ville, explique Cathy Ildebrandt, chef de service Prévention-Santé. Au plus fort de la crise, nous les contactons deux fois par semaine et restions disponibles tous les jours pour cibler précisément leurs besoins en matériel de protection ». Une forte mobilisation se mettait ensuite en place pour organiser la récupération dans les structures municipales et via les entreprises qui en disposaient. Des masques, gants et surblouses étaient ensuite distribués au personnel soignant et au personnel des établissements médico-sociaux.



Accueil au centre de consultation COVID-19 à l'hôpital Stell.

## Le centre de consultation COVID-19

Parfaite illustration de l'importance donnée à la prévention pendant cette période inédite : la mise en place du centre de consultation COVID-19. Né de la volonté d'agir de la Communauté professionnelle et territoriale de santé (CPTS) de Rueil, animée par son président, le docteur Jean-Luc Leymarie (voir encadré) et une vingtaine de ses confrères, il a été organisé au sein des urgences de l'hôpital Stell

(rouvertes pour l'occasion !). Ce centre de consultation a pu très rapidement démarrer son activité grâce à des dons d'équipements de la part de la Ville, de nombreuses entreprises rueilloises et d'associations telles que le Lions Club. Pour évaluer cliniquement les personnes suspectées d'être atteintes par le virus, il fonctionnait tous les jours, de 8h à 20h, grâce à la mobilisation de près de 25 médecins et d'une dizaine d'infirmières. Pendant le confinement, 350 consultations ont été effectuées sur des personnes envoyées par le 15 ou par leur médecin, et uniquement sur rendez-vous.

## Fournir des masques

Les huit semaines de confinement ont impacté la vie de chacun. Les rares sorties autorisées, dans les supermarchés par exemple, se sont faites masquées. Concernant ce bout de tissu devenu indispensable, d'autant plus avec le déconfinement et la reprise des déplacements via les transports en commun, l'élan de solidarité a été assorti d'une efficacité remarquable ! Des kits contenant tissus prédécoupés, élastique et bobine de fil ont été distribués à 285 couturières et couturiers bénévoles, le 10 avril (lire page 7). Dès le 14 avril, la Ville a été en mesure de fournir des masques aux commerçants et, le 15 avril, la distribution dans les boîtes aux lettres de deux masques par foyer commençait.

## Dons du sang

Cette belle solidarité s'est également manifestée lors des quatre dons du sang exceptionnels, organisés en urgence par la Ville, entre le 18 mars et le 26 mai. « L'Établissement français du sang nous a alertés sur l'état des réserves particulièrement basses et la nécessité de maintenir ces collectes pour répondre aux besoins des patients pour lesquels les transfusions sont vitales. D'abord spontanément puis ensuite sur rendez-vous, les



Pour venir en aide aux restaurants, la Ville a autorisé les gérants à étendre gratuitement leurs terrasses sur une partie de l'espace public (trottoirs, places, rues fermées à la circulation...).

# Au secours... du commerce local

Depuis toujours la Ville multiplie les initiatives en faveur du commerce de proximité et de l'économie locale en général. A fortiori pendant cette crise sanitaire. Au fur et à mesure des évolutions des interdictions, différents dispositifs ont été mis en place. Gros plan.

**P**ermettre aux Rueillois de se nourrir et de s'approvisionner sur place et aider les commerces (autorisés à ouvrir ou non pendant le confinement) à surmonter la période ont été deux des défis majeurs auxquels la « cellule de crise » a dû faire face.

## Anticiper les problématiques

Dès le 15 mars, les consignes du gouvernement ont été strictes : « seules les courses essentielles sont autorisées », énonçait le site Internet du gouvernement. Il s'en suivait la liste des commerces considérés comme indispensables (alimentaires tels que boulangeries, boucheries, poissonneries, primeurs, supermarchés, etc., pharmacies, banques, stations-service, maisons de la presse) qui pouvaient rester ouverts (et recevoir du public sous condition de respecter les précautions sanitaires) et la liste des boutiques obligées de baisser le rideau. Une situation vite prise en compte par la Ville.

En effet, dès le début du confinement, il est apparu évident que l'épidémie de coronavirus aurait eu de lourdes conséquences économiques. « Dès nos premières séances, nous nous sommes situés dans l'anticipation des problématiques liées au "présent et à l'après" des activités économiques locales », explique Nadia Adjmi, directrice générale adjointe en charge du Commerce et de l'Artisanat et membre actif de la « cellule de crise ».

## Des dispositifs d'aides

Ainsi, si d'un côté la Ville redoublait d'imagination pour permettre à la population de se nourrir correctement (lire page 17), de l'autre elle se hâta pour accompagner les petits commerçants, artisans et entrepreneurs locaux obligés de réduire ou cesser leur activité. Des dispositifs d'aides ont été

mis en place en partenariat avec les deux associations de commerçants de Rueil, les partenaires institutionnels tels que la chambre de commerce et d'industrie des Hauts-de-Seine (CCI92), la chambre des métiers et de l'artisanat ainsi que les partenaires privés (bailleurs sociaux ou gestionnaires privés). « Lorsque cela a été possible, nous avons négocié le report ou l'exonération des paiements des loyers et des abonnements aux parkings souterrains », indique le maire.

De plus, afin de se retrouver dans les démarches pour bénéficier de différents dispositifs d'aides nationaux et régionaux (délais de paiement d'échéances sociales et/ou fiscales, report du paiement des loyers ou des factures, mises en place du chômage partiel, etc.) les commerçants, tout comme les petites entreprises, ont pu faire appel à la mission de Développement économique de la Ville (lire page 19).

## « Rueil commerces solidaires »

Le 26 mars, parallèlement au dispositif « Rueil marchés solidaires » (lire page 17), la « cellule de crise » a lancé l'initiative « Rueil commerces solidaires » Accessible via la plateforme jaimerueiljeparticipe et mise à jour par les conseils de village, elle a permis aux Rueillois de connaître les horaires et les possibilités de livraison de commerces de bouche sédentaires. Une carte interactive des boutiques fermées mais assurant un service de vente y était également disponible : quelque 500 personnes l'ont consultée au quotidien !

Quant aux restaurateurs, qui peuvent enfin rouvrir leurs établissements, ils ont essayé de se maintenir à flot pendant le confinement. Certains

en participant à des actions solidaires, d'autres en proposant des plats à emporter. « Dès le début de la crise nous avons proposé une offre de vente à emporter, surtout pour écouler les stocks et rester actifs. Ensuite, à notre grande surprise, les demandes se sont multipliées et en avril et mai nous avons réalisé 83 % de notre chiffre d'affaire habituel ! », conclut René Harmand, le patron du Relais Saint-Antoine, à Buzenval.

## Thierry Aldon, propriétaire du magasin « La Papéthèque »



« Nous avons été à l'arrêt les premiers jours du confinement, puis, à partir de la mi-avril, nous avons pu ouvrir partiellement car certains de nos produits

tels que les cartouches pour imprimantes ont été considérées indispensables. Bien sûr, nous avons pris toutes les précautions sanitaires et nous avons privilégié le service de click and collect disponible sur notre site toute l'année. Dès le 11 mai, nous avons rouvert comme tous les commerces. Ces mesures nous ont permis de garder en activité l'intégralité de nos employés, soit 7 personnes ! »



Plus de 700 résidents se sont exprimés lors du sondage mené pendant le confinement. Résultat : c'est le stade Michel-Ricard qui a été choisi pour la pérennisation du marché hebdomadaire. Les étals de 16 commerçants (charcutier, boulanger, fleuriste, primeur, maraîcher, fromager, volailler...) garantissant les principes de circuit-court y seront présents, le samedi, de 8h à 13h.

## Au secours... des marchands forains

Du 23 mars au 12 mai, pour pallier l'interdiction des marchés alimentaires, la Ville a organisé des dispositifs pour rapprocher les producteurs et les consommateurs : « Rueil marchés solidaires » avec ses « points retrait » et quatre « boutiques éphémères ». Des initiatives qui ont porté leurs fruits... (et leurs légumes !).

**P**ar temps de confinement, nous avons tous vécu les longues files d'attente devant les supermarchés avant de pouvoir rentrer par petits groupes. D'autant plus que nous étions privés de marchés !

### « Rueil marchés solidaires »

En effet, bien que les services de la Ville et les commerçants aient pris toutes les précautions sanitaires nécessaires (identification des points d'entrée et de sortie, parcours balisés, marquage au sol des règles de distances sociales, protection des étals, etc.), les marchés alimentaires ont été fermés suite à la décision du Premier ministre du 23 mars. Aussitôt, la mairie s'est activée pour mettre en place le dispositif « Rueil marchés solidaires » dans « l'objectif d'une part de répondre à la demande de la population désireuse de continuer à s'approvisionner en produits frais et d'autre part de permettre aux commerçants forains rueillois d'exercer leur activité », rappelle Nadia Adjmi, directrice générale adjointe en charge du Commerce et

de l'Artisanat. Ainsi, dès le 24 mars, via la plateforme jaimerueiljeparticipe, il était possible de recenser les commerçants forains susceptibles d'adhérer à l'initiative. Dès le lendemain, les Rueillois ont commencé à passer leurs commandes et aller les chercher sur des « points retrait » installés sur les emplacements des deux marchés « sous halles », à Buzenval et aux Godardes, ou bénéficiant de livraisons gratuites à domicile. « Souvent, les clients se sont organisés entre voisins pour regrouper les courses et rendre aussi service à ceux qui n'étaient pas à l'aise avec les applications et Internet », témoigne Bessaim, commerçant de fruits et légumes.

Face au succès et à l'utilité de l'opération, le dispositif a été élargi aux commerces de bouche « sédentaires » de la ville. Une carte interactive de ces activités a été lancée le 7 avril. « Progressivement mise à jour par les conseils de village, elle a permis aussi de solliciter la " réserve citoyenne " pour la livraison des courses », précise Laurent D'Avrincourt, directeur du pôle Cadre de vie.

### Quatre « boutiques éphémères »

Sur le même principe, afin de permettre à tous les Rueillois de pouvoir accéder aux produits frais, quatre « boutiques éphémères » ont vu le jour : rue Paul Vaillant-Couturier en centre-ville (chez Mango), au centre Riber, à la salle Gallieni sur la place Jean-Bru, au Mont Valérien et au centre Michel-Ricard, à Rueil-sur-Seine. « D'ailleurs, l'enthousiasme manifesté par les riverains dans ce quartier pour cette offre commerciale a révélé que le marché déjà existant place de l'Europe n'était pas adapté aux exigences des quelques 6000 habitants de Rueil-sur-Seine, poursuit Nadia Adjmi. Après consultation (lire encadré), la Ville a ainsi décidé d'installer un marché hebdomadaire, au centre Michel-Ricard, le samedi matin ».

Alors, si partout en France, cette crise sanitaire a développé la prise de conscience des consommateurs du « manger sainement », à Rueil-sur-Seine, ils auront aussi gagné la possibilité de s'approvisionner plus facilement dans le quartier !



**Mohamed,** le Fromager du Berger, commerçant sur les marchés de la ville (y compris sur celui de Michel-Ricard, à Rueil-sur-Seine).

« Je m'approvisionne chez les petits producteurs. Pendant la crise, mon chiffre d'affaire s'est réduit de plus de 50 %. Avec mon associé, on a dû s'organiser autrement. J'ai gardé les "points de retrait" à Rueil parce qu'ils ont été très bien organisés. J'aime mes clients, et ils me le rendent bien ! »



# Au secours... des petites entreprises

Comment réclamer un gros impayé, avec les termes juridiques adaptés ? Comment mettre en place le chômage partiel, même pour deux salariés ? Contrairement aux grosses sociétés, les petites entreprises n'ont pas une armée de conseils à leur service. Mais dans cette situation de crise sanitaire, elles ont eu la Ville qui s'est manifestée à leurs côtés, dès le début. Voyons comment.

« Bien avant le confinement, nous avions initié plusieurs démarches pour créer davantage de liens entre la Ville et les entreprises, via notamment des newsletters hebdomadaires. Alors, quand la crise sanitaire est survenue, nous avons intensifié notre présence à leurs côtés, pour répondre à toutes leurs interrogations et les aider dès que possible, explique François Bargoin, chargé de missions sur la délégation au développement économique, à l'emploi et la cohésion sociale. Nous l'avons immédiatement constaté avec les très nombreux appels qui nous arrivaient : l'urgence concernait les aides financières qui évoluaient au fil de l'actualité. Nous étions l'interlocuteur qui rassure et qui oriente vers les aides gouvernementales, régionales ou sectorielles adaptées ».

## SOS TPE REBOND

« La situation que nous vivons appelle à plus de solidarité entre acteurs du monde économique », rappelle Nadia Adjmi, directrice générale adjointe en charge de l'Innovation. Alors, pour soutenir les chefs de petites entreprises dans cette période difficile, la Ville a mis en place SOS TPE REBOND, un dispositif d'entraide entre petites entreprises et experts bénévoles pour voler à leur secours. Ils sont avocats spécialisés dans le droit des affaires ou le droit social, experts-comptables, conseillers juridiques... Et ils acceptent de donner de leur précieux temps, sans que les entreprises qui les sollicitent n'aient à creuser encore plus le trou de leur trésorerie déjà fragilisée. « Il s'agit d'apporter une aide d'urgence et non de se substituer au domaine marchand », insiste la directrice générale adjointe. SOS TPE REBOND s'engage à répondre, sous 24h, à la demande de l'entreprise et, surtout, à trouver l'expert bénévole le plus à même de l'aider, gratuitement, à surmonter une difficulté financière, fiscale, juridique ou commerciale. Avec efficacité et réactivité, le dispositif a déjà aidé de nombreuses petites entreprises, et prévoit de poursuivre son action jusqu'à la fin de la crise économique due à la pandémie.



« Coupée en plein élan par le Covid-19, mon activité de développement d'escape game et de solutions

ludo-éducatives en réalité virtuelle ne rentrait pas dans les cases et le prêt garanti par l'État m'a été refusé. J'ai contacté SOS TPE REBOND et, moins d'une semaine après avoir rempli le formulaire en ligne, j'avais rendez-vous avec l'expert-comptable, Éric Galland, pour explorer ensemble toutes les pistes qui permettraient à mon entreprise de survivre jusqu'à un retour à une activité normale pour mes clients, des salles d'arcade et d'escape game toujours fermées pour l'instant. Pour l'heure, ces échanges avec un expert m'ont confirmé que des solutions financières existaient et que ces aides, j'y ai droit »

<https://moebiusvr.com>

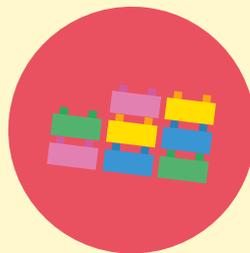
**Catherine Schwartz,**  
créatrice et présidente  
de Studio Moebius



« Quand le service développement économique m'a sollicité pour faire partie de ce dispositif, j'ai tout de

suite accepté. Il me paraît important de répondre présent pour soutenir les petites entreprises, souvent déstabilisées par cette crise inédite mais désireuses de s'en sortir pour mieux repartir. Dans le cas de Studio Moebius, il faut s'appuyer sur son caractère innovant pour solliciter les demandes d'aides financières, refaire le dossier auprès de la banque et même, en cas de nouveau refus, exploiter les recours possibles. Par le biais de SOS TPE REBOND, les entrepreneurs ont l'occasion de faire le point et d'y voir plus clair, dans cet afflux de textes de loi qui nous submerge depuis mi-mars »

**Éric Galland, expert-comptable,**  
bénévole pour SOS TPE REBOND



# À la crèche



# en toute sécurité



Fermées pendant le confinement (sauf l'Orange bleue, lire texte), 12 des 14 crèches de la Ville ont rouvert leurs portes<sup>(1)</sup> le 13 mai. Objectif : accueillir à nouveau les petits et permettre à leurs parents d'aller travailler en toute sérénité. Retour sur les différentes phases.

**D**ès le 13 mars, conformément aux directives gouvernementales, la « cellule de crise » ordonnait la fermeture des crèches tout en décidant que l'Orange bleue, en raison de sa situation centrale et sa capacité (95 berceaux en temps normal), accueillerait les enfants des personnels indispensables (soignants, pompiers, policiers, militaires...). Gestes barrières, nouvelles modalités d'accueil, nouveaux collègues..., les équipes ont révélé une impressionnante capacité d'adaptation qui a contribué au bien-être des enfants et des parents. « *Tous avaient un fort sentiment d'utilité et se sont sentis épaulés. Les enfants ont aussi démontré leur adaptabilité au changement. Bref, l'intelligence collective a été une réponse à la crise* », se félicite Marie-Pierre Avril, la directrice de l'Orange bleue.

## Un travail titanesque !

Début mai, la direction de la Petite enfance a anticipé la réouverture des crèches sur la base du « plan de déconfinement ». Celui-ci prévoit l'accueil de 10 enfants par bloc sanitaire, avec 3 adultes maximum pour les encadrer. « *Dans notre ville, cela correspond à 430 places potentielles*, indique Rita Demblon-Pollet, adjointe au maire à la Petite enfance et conseillère départementale déléguée à la famille. *Au 13 mai, 260 ont été identifiées sur l'ensemble des structures* ».

Le jour J, 81 enfants étaient présents dans les crèches et 163 le 15 mai. Un nombre croissant au fil des semaines. « *Avant la réouverture, nous avons envoyé 1200 mails aux familles* », explique Ewa Labus, à la tête de la direction de la Petite enfance.

*Au final, nous avons reçu 760 demandes qu'il a fallu prioriser (enfants de soignants, enseignants, agents des forces de l'ordre, transports, couples bi-actifs et familles monoparentales). Un travail titanesque ! Après le 11 mai, nous avons réattribué des places au reste des familles ».*

## Le protocole sanitaire

Deux jours de pré-rentree ont été organisés pour garantir un accueil 100 % opérationnel. Les 11 et 12 mai, les professionnels ont été réunis pour un échange avec un psychologue et le médecin de la crèche. Les directrices ont elles rencontrés les parents pour leur expliquer le protocole sanitaire : parcours fléché pour éviter de se croiser, port du masque, transmission à l'entrée de la section, etc. « *Les équipes ont dû s'approprier de nouveaux réflexes sanitaires. Trois ateliers de fabrication de masques ont eu lieu dans les trois crèches, l'Orange Bleue, les Triasons et le Château. Au total, 850 masques aux normes AFNOR ont été distribués aux professionnels, en plus des quatre donnés à chaque agent par la Ville* », ajoute Ewa Labus.

*« Bien sûr cette situation impose de nouvelles habitudes. Les Rueillois ont d'ailleurs pris conscience de la nécessité de les pérenniser encore un moment. Le retour d'expérience de l'Orange bleue pendant le confinement a en outre permis de rassurer tout le monde, surtout qu'à partir du 22 juin, nous sommes obligés d'accueillir tout le monde, comme le Président de la République l'a annoncé »*, conclut Rita Demblon-Pollet.

(1) Notez que les enfants des deux structures fermées, la crèche de la Caravelle en travaux et la halte-jeux des Bons-Raisins manquant de personnel reprenant leur activité, ont été répartis dans les crèches ouvertes.



## Emmanuelle Habert, directrice de la crèche Les Bons-Raisins

*« Début mai, la direction Petite enfance nous a informés de la date de réouverture de la crèche et indiqué les nouveaux protocoles sanitaires à appliquer. Des mesures générales qu'il a fallu adapter à notre structure et aux équipes en place. Pendant le confinement, avec mon adjointe, Nathalie Maréchal, nous avons réfléchi aux nouvelles conditions de fonctionnement dans le cadre d'un déconfinement progressif. Après les deux jours de pré-rentree, 30 places étaient ouvertes et 10 de plus la semaine d'après, avec la présence de 15 professionnels, au lieu de 20 habituellement. Les temps d'échange et les préparatifs organisés en amont ont été gages de sérénité pour le jour J. Pendant le confinement, les équipes ont aussi envoyé des idées de lectures ou de jardinage aux familles. Une manière de garder le contact ! ».*





Afin d'aider les parents, la Ville a rendu gratuites les cantines dans les établissements scolaires et les accueils de loisirs pour tous les enfants sans prise en compte du quotient familial. Et ceci jusqu'à la fin de cette année scolaire.

# Retour en classe !

Depuis le 14 mai (après huit longues semaines à la maison), les enfants ont pu reprendre, partiellement jusqu'au 22 juin, le chemin de l'école. Pour les élèves de grande section de maternelle jusqu'au CM2, cette nouvelle rentrée a représenté un grand pas vers le retour à la vie « normale ».

**A** lors que pendant le « confinement » trois écoles (Albert-Camus, Claude-Monet et Pasteur) étaient restées ouvertes pour accueillir les enfants des personnels indispensables à la gestion de crise, c'est l'ensemble des vingt-trois établissements maternels et élémentaires qui, jeudi 14 mai au matin, ont vécu une rentrée post confinement.

## En étroite collaboration

« Parce qu'elle répondait à une demande très forte de la part des familles, cette reprise de l'école a été notre préoccupation principale pendant le confinement. En visioconférence, nous avons travaillé avec Jean-Paul Laurent, l'inspecteur de l'Éducation nationale, et Dominique Fis, la directrice académique, pour être fin prêts et accueillir enfants et adultes dans les meilleures conditions sanitaires et d'hygiène possibles, confie Fabrice Gendre, directeur général adjoint en charge de l'Éducation. Quand la date du 11 mai a été arrêtée, nous avons restés en contact permanent avec l'Éducation nationale pour faire coïncider, avec le plus d'efficacité possible, les besoins pédagogiques avec les moyens à mettre en place. C'est cette collaboration entre directeurs

d'école, services municipaux et représentants de parents d'élèves qui a permis que les choses fonctionnent bien ! ».

Le directeur tient d'ailleurs à saluer le travail des agents, notamment ceux en charge de l'entretien qui sont un maillon indispensable de la chaîne. Sébastien Le Thuaut, directeur de l'Éducation et de l'Enfance, confirme : « la réorganisation de l'entrée dans les écoles, le réaménagement des salles de classe et des réfectoires a demandé un travail colossal. De même, au quotidien, il faut sans arrêt désinfecter les sanitaires, les réfectoires, les tables, les chaises, les poignées de portes, etc. ».

## Deux groupes, selon l'ordre alphabétique

Dans cette première phase, pour garantir le respect du protocole sanitaire, le nombre d'enfants accueillis se devait d'être limité. C'est pourquoi, d'un commun accord entre la Ville et l'Éducation nationale, les effectifs de classe ont été séparés en deux groupes, selon l'ordre alphabétique (garantissant ainsi l'accueil des fratries) : le premier groupe allait à l'école le lundi et le mardi, le second le jeudi et le vendredi. Les parents aussi ont dû se plier à quelques règles : un seul adulte accompagnant et une arrivée à heure fixe, pour éviter les attroupements.

## Catherine Behecti directrice de l'école Claude-Monet

« Dans mon école, ainsi qu'à Albert-Camus et Pasteur, nous avons accueilli les enfants des personnels indispensables à la gestion de crise, tous les jours et dans la limite de cinq enfants par groupe



en maternelle et dix en élémentaire. Pendant toute la période de confinement, nous avons donc soutenu ceux qui ont aidé la population à traverser la pandémie. Et nous continuons à le faire puisque ces mêmes enfants, dont les parents sont soignants, pompiers, policiers, enseignants ou agents municipaux, sont scolarisés non pas deux mais quatre jours par semaine. Finalement, ces enfants ont pris l'habitude de vivre en s'accommodant des gestes barrières. Avec le reste de leurs camarades, ils jouent bien le jeu et tout se passe pour le mieux ! »

En classe, le nombre d'élèves maximum était de quinze en élémentaire et dix en grande section de maternelle. Les petites et moyennes sections, qui peinaient à respecter les distances de sécurité, ont dû patienter. « Nous avons

démarré la reprise avec un nombre d'élèves moins important que prévu. Début juin, avec la fin du chômage partiel, les effectifs ont sensiblement augmenté pour revenir à la "normale" le 22 juin. », ajoute Sébastien Le Thuaut.

## Véronique Jacquier, directrice de l'école La Malmaison



« Ces rentrées par groupes se sont bien passées. Nous les avons bien préparées avec l'équipe des enseignants et l'aide précieuse de Claudine, la responsable des équipes techniques. Elle a fait et continue de faire un travail formidable. De mon côté, j'ai transmis aux parents l'organisation de la reprise en amont et ils ont bien briefé leurs enfants qui ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Ils ont, par exemple, bien intégré le fait de ne pas prêter leur matériel aux copains. D'un point de vue pédagogique, l'avantage des effectifs réduits, avec six à treize élèves par groupe en élémentaire, est la rapidité accrue des apprentissages. »

« Ces rentrées par groupes se sont bien passées. Nous les avons bien préparées avec l'équipe des enseignants et l'aide précieuse de Claudine, la responsable des équipes techniques. Elle a fait et continue de faire un travail formidable. De mon côté, j'ai transmis aux parents l'organisation de la reprise en amont et ils ont bien briefé leurs enfants qui ont fait preuve d'une grande capacité d'adaptation. Ils ont, par exemple, bien intégré le fait de ne pas prêter leur matériel aux copains. D'un point de vue pédagogique, l'avantage des effectifs réduits, avec six à treize élèves par groupe en élémentaire, est la rapidité accrue des apprentissages. »

## S'organiser différemment

Avec deux jours d'école par semaine pour leurs enfants - et la possibilité pour eux de fréquenter les études et l'accueil de loisirs le soir ainsi que le mercredi - les parents se sont organisés différemment : en télétravail la moitié du temps et en présentiel pour l'autre moitié. Ainsi, les familles rueilloises, rassurées sur les conditions sanitaires mises en place pendant la première phase du déconfinement, ont sereinement renvoyé leurs enfants à l'école, le 22 juin comme le président de la République l'a souhaité lors de son allocution du 14 juin.

## Quid de la reprise des collégiens et lycéens ?

Comme vous le savez sans doute, la Ville gère les écoles maternelles et élémentaires. Les collèges, placés sous l'autorité du département, ont progressivement rouvert en juin pour accueillir enfin tous les élèves le 22 juin. Quant aux lycées (gérés par la région), ils reprendront leurs cours en septembre.

## Isabelle Leitao, chef du service des personnels techniques au sein de la direction de l'Éducation

« Il est effectivement important de saluer l'implication des Rete [responsable des équipes techniques des écoles, ndlr] dont le rôle a été essentiel dans cette reprise scolaire. Leurs missions sont multiples puisqu'elles vont de l'encadrement des agents de service et des Atsem, dont ils sont restés très proches pendant le confinement, à tout le travail lié au réaménagement et à la désinfection intensive des espaces, écoles et centres de loisirs, et au nouveau fonctionnement de la restauration. Sans oublier leur relation privilégiée avec les familles et les enfants, pour qui ils sont un repère rassurant. »



## La nouvelle vie de Léo Lécolier

**Comment les écoliers sont revenus à la normale ? Nous avons imaginé ce que Léo, élève de CE2, dirait avec ses mots :**

« Dans la première phase du retour à l'école, lundi et mardi, c'étaient mes jours. J'ai recommencé à me lever à 7h, comme avant le confinement. Après le petit déjeuner, maman me prenait toujours la température car pour Madame la directrice c'était obligatoire ! C'était la condition pour revoir mes copains, et mon amour Zoé... Des nouvelles règles, que nous continuons à respecter même maintenant que nous sommes tous revenus à l'école, nous ont été imposées.

Rendez-vous à 8h15 précises devant l'école et maman n'a plus le droit de m'accompagner jusqu'au portail pour me faire le bisou, merci la distanciation ! En parlant de distances, on regarde le sol tout le temps, dans la cour, la classe, la cantine. Des scotches, des flèches, des croix et des ronds nous disent où passer, où s'arrêter. En revanche, pendant les récré, on n'arrête pas de courir, ça défoule et ça nous change du confinement ! »



# Le sport aussi a affronté le COVID-19

Pendant le confinement, le monde du sport s'est arrêté. Sans compétitions, nos clubs ont dû se réinventer pour maintenir les liens entre les membres et maintenir la flamme qui les unit tout en s'activant pour préparer « l'après ». Comment ?



**S**i les sportifs professionnels ont pu reprendre les entraînements dès le 2 juin, pour les amateurs la reprise s'est faite attendre. Conformément aux décisions gouvernementales, les salles de sport et les gymnases n'ont rouvert que le 22 juin, tandis que la piscine attendra la fin du mois. En effet, l'épidémie de Coronavirus semble poursuivre sa décrue et même s'il faut rester prudent, nous pouvons enfin renouer avec nos passions.

## Retour en arrière

Le 17 mars, du jour au lendemain, les associations sportives ont vu leur avenir chamboulé, les annulations de compétitions se sont succédé. « Il y a eu une grosse déception pour les athlètes et les entraîneurs qui avaient travaillé toute l'année pour cela », indique Gilles Rulliere, président du club de natation artistique, en interprétant la pensée de ses collègues. Heureusement « la cellule de crise » a su nous proposer des solutions alternatives ! ». Et Johannes Assofi, à la tête de la direction des Sports, en contact par visioconférence avec les 80 présidents de club, d'ajouter : « Via la chaîne Youtube "Ville de Rueil-Malmaison", nous avons permis aux présidents et à leurs adhérents de garder le contact, de poursuivre

*des cours de sport, mais aussi d'échanger pour insuffler une nouvelle dynamique avec la création de défis sportifs à distance », « Dans notre cas, il s'agissait de taper la balle contre un mur et de tenir le plus long échange possible avec des coups droits. Ça nous a permis de nous retrouver à distance et de garder une approche positive en vue d'une reprise », souffle Claire Kalaydjian, la présidente du Rac Tennis.*

« Tenons l'échange », le groupe Whatsapp du club de tennis de table, a pris la même résolution. Les Rueillois ont donc pu se défouler, garder la forme, créer du lien avec ses vidéos insolites et quelque part solidaires. Les résultats se sont avérés probants avec des centaines de visionnages.

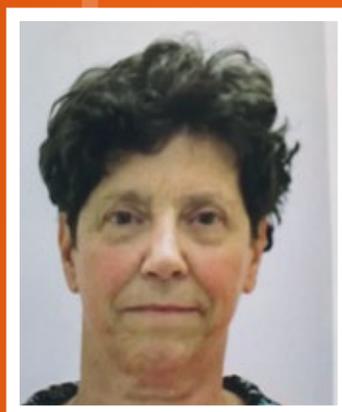
## En accès libre

Pendant le confinement, une heure par jour, l'activité physique individuelle était autorisée « et logiquement dans une grande ville de sport comme la nôtre, nous avons pu voir des joggeurs performer régulièrement mais pas plus qu'à l'accoutumée », poursuit Johannes Assofi. De quoi évacuer la frustration des compétiteurs et leur permettre de garder la forme malgré un calendrier sportif encore incertain aujourd'hui.

Dans la première phase du déconfinement, conformément au plan national, la Ville a rouvert les quais de Seine et le bois de Saint Cucufa, deux grands espaces dont peuvent jouir les Rueillois. « Successivement, nous avons rouvert les parcs

À noter qu'à Rueil, outre les accès au bord de Seine et le bois de Saint-Cucufa, l'accès aux jardins familiaux a été accordé sous réserve des gestes barrières. La ferme du Mont-Valérien est rouverte depuis le 20 mai par groupes de 10 personnes pendant une heure maximum. L'AccroCamp a également rouvert ses portes pour pratiquer l'accrobranche.

# Claire Kalaydjian : « Un énorme soulagement ! »



Le Rac Tennis a retrouvé le 18 mai ses adhérents, ses entraîneurs et ses bénévoles avec l'application d'un protocole strict de sécurité.

**C**ourir après le temps faisait partie de son quotidien avant le confinement, avec les calendriers chargés de compétitions, et revoilà la présidente du Rac Tennis enthousiaste. « Nous en garderons quelques souvenirs de cette période si spéciale : les défis sportifs, les photos, les vidéos, l'actualité qu'on s'envoyait par visioconférence ou sur Whatsapp pour s'occuper pendant le confinement... et puis ceux qui ont résisté au virus et ont souffert mais s'en sont sortis. Nous sommes restés une famille et nous prenons des nouvelles - à distance - par respect et affection. »

## En attendant...

Entre quelques jeux, devinettes et vidéos insolites, les athlètes ont continué à garder le contact en attendant des décisions favorables à la reprise du sport. Coordonnés par la « cellule de crise », les Rac et les autres clubs ont réfléchi « à l'après » : comment s'organiser pour accueillir les joueurs et dans quelles conditions ? Quel protocole ? « Avec le maire et la direction des Sports, nous nous sommes rassemblés par visioconférence, nous avons beaucoup échangé, et nous avons attendu sa décision. Il a hésité à rouvrir l'accès du Vert-Bois - uniquement dans le cadre de

la pratique du tennis - et nous le comprenions, il s'agit de la santé publique. Avec la mise en place d'un protocole de protection très strict, nous avons pu obtenir son aval le 10 mai. Ça a été un énorme soulagement : le lendemain de la réouverture du club, on a eu 160 réservations ! »

## Tout a été repensé

Port du masque obligatoire, gel hydroalcoolique, sens de circulation unique, accès interdit aux vestiaires, bancs et terrains désinfectés, des balles jaunes individuelles avec les initiales des joueurs écrites dessus pour éviter le plus de contact... Tout a été repensé. Sans oublier le travail colossal avant la reprise : « Une vingtaine de bénévoles se sont présentés pour désherber les terrains, les arroser, remettre tout en place et contrôler les entrées, les sorties », poursuit la présidente. Chaque adhérent doit signer une charte à l'accueil pour garantir le respect des gestes barrières. « Nous rendons du mieux possible la confiance qu'il nous a accordée et je suis la garante de la bonne santé de nos adhérents, assure Claire. Certains joueurs sont tellement contents d'être de retour qu'ils tapent un peu trop fort dans la balle et ils se font des ampoules. On fait attention à ce qu'ils ne se blessent pas ! »

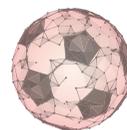


et jardins », poursuit Jérémy Noble, directeur du pôle Écologie Urbaine et Durable. Le 22 juin ça sera l'accès aux salles de sport, aux stades et à la piscine des Closeaux.

## Retour à la normale

L'interdiction de la pratique de sport collectif et de contact (jusqu'au 22 juin) a inquiété nombre de dirigeants de clubs comme le témoigne Jean-François Preux, président du club de tennis de table : « On a fait partie de ceux qui ne peuvent pas reprendre et quand on sera autorisés à jouer on ne pourra pas faire entrer trop de monde à l'intérieur de notre salle. Et il y a 365 inscrits. Comment choisir ? J'espère un retour à la normale en septembre ». Entre temps, les sports individuels, les centres équestres, le tir à l'arc, la pétanque, le tennis en plein air et les golfs ont pu reprendre en respectant les normes et protocoles sanitaires diffusés par leur fédération et le Ministère des Sports.

# Le e-sport et les « tournois Fifa » permettent l'union



Alors que le confinement touchait à sa fin, lors du week-end précédent la première phase du déconfinement, les services Jeunesse et Prévention-Médiation de la Ville ont organisé un tournoi de football en ligne. Les jeunes se sont « rencontrés » et n'ont pas vu le temps passer.

**A** lors que les espaces publics et « les structures jeunesse » (à savoir les 6 « foyers Jeunes », les 12 « espaces liberté » et les 5 « Clubs de jeunes ») étaient fermés, les services ont fait preuve d'imagination pour adapter leur offre en lançant un jeu vidéo de football. Avant le « tournoi Fifa », les participants ne se connaissaient pas. Ils venaient simplement de différents horizons, ne s'étaient peut-être même jamais croisés mais le « jeu » les a... « rapprochés... à distance ».

## Nouer des liens en plein confinement

Ce sont Alan Boutafa, Anthony Branco et Rémy Narbonne qui ont gagné le tournoi. Les trois lauréats faisaient partie des 80 participants de la compétition âgés de 12 à 25 ans à avoir, le temps d'un week-end, du 8 au 10 mai, disputé des matchs de 6 minutes en simultané pour partager, découvrir, affronter les meilleurs du jeu à Rueil-Malmaison. « Les jeunes se sont inscrits sur la plateforme jaimerueiljeparticipe et ils ont pu participer à distance à un jeu dans l'air du temps, explique avec enthousiasme Adil Maatouk, médiateur à la gestion du tournoi notamment. Ils ont ainsi respecté le confinement jusqu'à la fin alors qu'on pouvait peut-être constater un petit relâchement. Certains jeunes ne fréquentaient pas les mêmes réseaux - réels ou virtuels - et à la fin

du tournoi, aucun des finalistes ne se connaissait ». Munis de microphones à la fin de la compétition, certains joueurs ont pu communiquer et faire naître des relations qui pourraient être durables puisqu'ils ont des centres d'intérêt en commun dont le jeu de football. Et puisqu'après tout, que l'on vive le bonheur de la victoire ou l'amertume de la défaite, ils ressentent au fond le même sentiment, celui de l'attachement que l'on porte pour ce sport.

## Un autre tournoi avant le 14 juillet avec les plus de 25 ans ?

Entre les accélérations de Messi, les virgules de Cristiano Ronaldo, les coups du sombrero de Neymar, d'autres ont fait le spectacle entre 10h30 à 12h et de 15h à 17h, des horaires adaptés à la présence des parents qui ont apprécié l'initiative de la Ville : « Les parents se sont montrés satisfaits et ont donné leur autorisation. On a reçu des mails où la mère d'un participant était fière. Elle disait que son fils avait remporté un match, marqué un beau but... », poursuit le médiateur. Fort de ce succès, l'expérience a été reconduite le week-end du 13-14 juin sous le même format (nous ne pouvons vous donner les résultats car nous nous serions sous presse, ndlr). « J'ai des enfants aussi. Les jeux vidéo peuvent être bénéfiques si les projets sont portés sur des choix intelligents. Il faut un juste équilibre. », ajoute Adil Maatouk.

La récompense ? Des cartes PS Plus qui créditent le portefeuille d'un client sur la console. Avec cela, les joueurs peuvent acheter d'autres jeux, des bonus, etc.

Si la réussite du deuxième tournoi se confirme, une nouvelle édition sera proposée avant le 14 juillet avec la possibilité de participer pour les passionnés

de plus de 25 ans. « Cette année la traditionnelle fête au stade du Parc ne pourra pas avoir lieu, l'e-sport peut s'y substituer...C'est en projet », conclut Florentin Manjakavelo, directeur de la Prévention et de la Médiation.



## L'Avant-scène a continué ses ateliers

Durant le confinement, l'Avant-scène a poursuivi sa mission en proposant chaque semaine de nombreux ateliers en visioconférence, que ce soit pour le théâtre ou pour la musique. « Dans mon cas, j'ai proposé une cinquantaine de cours en visioconférence. Il nous semblait important de garder le lien avec les élèves. Bien que les spectacles soient annulés, cela pourra leur servir plus tard », souligne Nicolas Arnstam, le professeur de théâtre. Le groupe de Comédie musicale a même réalisé deux clips dans lesquels on peut voir les élèves qui se sont filmés chez eux.

Depuis le 11 mai et la première phase du déconfinement, c'est au boulevard Bellerive que les adhérents se sont rendus. Des groupes aux effectifs réduits et respectueux des gestes barrières. Les ateliers ont repris et pour pallier l'annulation des spectacles, la structure va proposer de nouveaux clips qui sauront témoigner du dynamisme partagé avec ses adhérents.



Le 12 mai, au Salon Richelieu, les lauréats du concours ont été récompensés dans le strict respect des règles sanitaires.

# Une ville qui revit à nouveau

Pendant presque deux mois, la Ville a vécu au ralenti : chantiers à l'arrêt, trafic des bus réduit, parcs et jardins fermés.... Pour autant, les Rueillois ont tous constaté les efforts des agents pour leur maintenir un cadre de vie de qualité durant cette période. Depuis le 11 mai, Rueil reprend progressivement son rythme de croisière habituel.

**D**ès le confinement appliqué, calme et silence ont régné en maîtres sur la ville. Les chantiers ont été mis en pause (lire page 33), les écoles, les stades, les parcs et les jardins fermés. « Néanmoins, les agents de la Ville en ont assuré l'entretien essentiel, explique Jérémy Noble, directeur du pôle Environnement. Les abords de voirie ont été traités et, à la ferme du mont Valérien, bien évidemment, les animaux ont été nourris ! ». Dans les équipements, les gardiens en ont profité pour mener des opérations de nettoyage plus poussée que d'ordinaire et anticiper les travaux d'été.

### 100 % du ramassage assuré

« Faire le vide chez soi » a été également une activité à laquelle nombre de Rueillois se sont adonnés. Par conséquence, les poubelles ont été plus remplies que d'habitude. Heureusement, même pendant le confinement, la Ville a pu assurer 100 % du ramassage des bacs, y compris celui des encombrants et du verre. Une qualité de service qui s'explique par le Plan de continuité de l'activité (PCA) adopté par Sepur, l'entreprise prestataire sur le volet gestion des déchets. De même, toutes les rues ont été nettoyées par l'entreprise prestataire, Suez (lire Rueil Infos d'avril, page 15).

### Deux déchetteries mobiles

De plus, « pour désengorger la déchetterie rue Léon Hourlier (rouverte depuis le 16 mai, tous les samedis de 9h à 18h), la Ville a décidé d'expérimenter l'usage de deux déchetteries mobiles, l'une place du Général-Leclerc et l'autre sur le parking de la piscine des Closeaux. Ces deux sites sont ouverts depuis le 11 mai aux Rueillois, du lundi au vendredi, de 10h à 17h. Deux agents sont présents sur chaque déchetterie mobile pour accueillir et diriger le public mais ne sont pas autorisés à aider les Rueillois à porter leurs encombrants, afin de respecter les mesures de distanciation », explique Christophe Billard, chef du service Voirie-Entretien-Propreté-Collecte. Depuis la mise en place de ces deux déchetteries mobiles, le nombre de passages du samedi sur le



site rue Léon-Hourlier est passé d'environ 500 à 300. Les deux déchetteries mobiles resteront opérationnelles jusqu'au 30 juin. Si l'expérimentation s'avère positive, elles pourraient rester en fonction dans des sites différents. Ajoutons que les agents du service Voirie-Entretien-Propreté-Collecte fonctionnent toujours par roulement, 21 sur le terrain chaque jour, et à deux maximum par véhicule. Enfin, sachez que vous pouvez récupérer des sacs pour vos déchets verts à la Maison de la nature, tous les mercredis de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30 et tous les jours, en mairies de village, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, sauf le samedi.

### Les bus retrouvent leur fréquence

Côté bus, durant le confinement, si les lignes 564, 565 (services urbains) et 263 (ex-563) ont été suspendues, il a été décidé de maintenir les lignes essentielles et les plus structurantes. « Un trafic réduit donc mais pas à l'arrêt total, afin de faciliter les déplacements des Rueillois. Aujourd'hui, les navettes urbaines comme l'ensemble des lignes de bus vont retrouver progressivement leur fréquence habituelle », rappelle Stéphane Coulon, chef du service Mobilité et Équipement urbain.



## Des pistes oui, mais quand c'est possible !

Rappelons que la configuration historique de Rueil qui dispose d'un réseau de voies de faible largeur rend difficile la création de pistes cyclables dans une bonne partie des rues, notamment du centre-ville.

### Nouveaux itinéraires cyclables

Si le développement des modes de transports dits doux comme le vélo est une priorité à Rueil, le confinement puis le déconfinement ont accéléré le processus. Dès lors, la Ville a décidé d'instaurer des marquages et itinéraires cyclables. « Quatre itinéraires (disponibles sur le site de la Ville ou via flash code sur les panneaux signalétiques) ont été aménagés par nos services, couvrant 10 km de voirie : un premier sur les berges de Seine, de Bougival au RER et à La Défense, un second reliant les pistes cyclables existantes vers Suresnes, les deux derniers qui permettront de relier plus facilement les établissements scolaires à la rentrée. 240 panneaux signalétiques ont été posés pour faciliter et sécuriser l'utilisation du vélo sur ces itinéraires, dès le 11 mai. La vitesse de certaines voies a été réduite à 30km/h pour faciliter la cohabitation entre cyclistes et automobilistes », précise Lionel Beauvallet, directeur du Pôle espace public. « L'ensemble de ces itinéraires ont bien évidemment été développés avec le soutien des conseils de village, des associations de cyclistes, des communes voisines, du département et du territoire Pold, ajoute Guillaume Gardey, directeur général

adjoint des services techniques. Ils permettront une continuité cohérente et sécurisée sur tout le territoire. Cette action vient par ailleurs compléter l'aménagement de pistes cyclables provisoires prévu par le Département sur les grands axes telles que la RD991 (avenue de Colmar) et la RD913 (avenues Napoléon Bonaparte/Paul-Doumer) et dans les villes voisines en direction de Paris ».

Depuis leur installation, les nouveaux itinéraires cyclables font l'objet d'une importante fréquentation. L'intérêt est aussi de proposer aux Rueillois des itinéraires sur des voies peu fréquentées, parfois peu connues, et donc de faciliter la vie des cyclistes. Simplement fléchés, ces parcours pourront de fait être maintenus dans la durée. Un plus pour promouvoir la mobilité douce en ville.

Avec 50 places supplémentaires, ajoutées pendant le confinement, pour accrocher les vélos à la gare RER, avec un nombre croissant de demandes de subventions allouées par la Ville pour acheter un vélo à assistance électrique (138 recensées fin mai), les Rueillois deviennent clairement de plus en plus adeptes du vélo. Un effet positif de la crise...



### Didier Hosotte, gérant du Triporteur de la gare RER de Rueil

« Le jeudi 14 mai, j'ai repris la réparation et l'entretien des vélos à bord de mon triporteur. J'y serai les premier et troisième jeudis du mois. Dès la fin avril, nous avons eu beaucoup d'appels de nos habitués. Nous sommes aussi référencés sur la plateforme [coupdepoucevelo.fr](http://coupdepoucevelo.fr), le dispositif de l'État qui permet de bénéficier d'une aide de 50 € pour la remise en état d'un vélo. Du coup, nous avons reçu encore plus de clients que d'habitude. En ce moment, je répare une vingtaine de vélos par jour (freins, chambres à air, gonflage...) ! Pour limiter les contacts, nous avons mis en place un système de réservation obligatoire : les Rueillois ont un créneau pour déposer leur vélo. Je reçois aussi des vélos qui visiblement n'ont pas été sortis depuis longtemps. Le déconfinement a donc convaincu certains de l'intérêt du vélo. Pourvu que ça dure ! »

### Quid du stationnement post-confinement

La gratuité du stationnement en surface avait été décidée pendant la durée du confinement. Mais dès le 18 mai, le stationnement en zone rouge (une centaine de places en centre-ville) est redevenu payant. Objectifs : favoriser la rotation des véhicules et la reprise des activités commerciales. La gratuité de 30 minutes dans les parkings souterrains est augmentée à une heure, pour soutenir le commerce de proximité. Le stationnement en zones orange et verte reste gratuit pour l'heure.



# Un retour vers la culture... contenu

Pendant le confinement, nombreux sont les Rueillois qui ont pu poursuivre une pratique culturelle ou de loisirs grâce aux outils numériques et aux initiatives de la Ville, des associations et des professeurs. Le déconfinement a donné le coup d'envoi à la réouverture partielle des lieux culturels et à une reprise des activités « en présentiel », dans le respect des mesures barrières, en particulier le port du masque et la limitation des cours à 10 participants.

Faisant suite aux annonces du Gouvernement, le 12 mai, la Ville a relancé les activités culturelles et de loisirs, en autorisant, après deux mois de confinement, les structures municipales et les associations locales à accueillir à nouveau leurs adhérents et visiteurs dans leurs locaux. Sous réserve, bien sûr, de respecter le protocole sanitaire décrit dans le plan de déconfinement national adapté à notre ville. La médiathèque a rouvert ses portes sans tarder, pour assurer un service de prêt sur le mode du « click-and-collect » : l'utilisateur réserve en ligne un ouvrage qu'il peut ensuite retirer puis restituer sur place. « Les documents rendus sont désinfectés et mis en quatorzaine avant d'être de nouveau disponibles », précise Jean-Louis Bouillère, directeur du pôle Culture. Ce système de « drive » a été rapidement adopté par les adhérents : dès la première semaine, près de 500 ouvrages étaient réservés chaque jour sur le site internet de la médiathèque.

## Une touche de légèreté

Le musée d'Histoire locale accueille lui aussi à nouveau le public, tout comme l'Atelier Grogard, qui a prolongé jusqu'au 28 juin l'exposition Sempé, itinéraire d'un dessinateur d'humour, en limitant à 50 le nombre de visiteurs simultanés. « Les dessins de Sempé apportent une touche de légèreté bienvenue en ces temps de crise sanitaire », conseille Jean-Louis Bouillère. Durant toute la période de confinement, ces deux espaces d'exposition ont communiqué sur leurs collections et leurs archives, sous la forme de « pastilles » publiées sur le site de la Ville, sa page Facebook et sa chaîne YouTube (lire page 27). À l'école municipale d'arts, les cours ont repris les lundi et mercredi, essentiellement pour les enfants,

tout comme plusieurs activités proposées dans les sites gérés par Rueil culture loisirs (RCL). Certaines disciplines, en effet, ne sont pas compatibles avec les mesures barrières. La distanciation physique est notamment difficile à respecter dans les cours de danse et de bien-être, tandis que le chant choral ne peut se pratiquer avec un masque et en petit groupe. Ce sont donc principalement les arts plastiques, les loisirs créatifs et les langues qui ont redémarré en présentiel, ainsi que les cours de musique. À l'exception cependant de ceux du conservatoire à rayonnement régional (CCR), qui n'a rouvert au public que pour enregistrer les inscriptions pour l'année 2020-2021.

## Une grande sérénité

Dans tous les bâtiments culturels recevant du public, les règles sanitaires à respecter sont affichées, expliquées et rappelées par des agents d'accueil : arriver à l'heure pour les cours et les rendez-vous, attendre à l'extérieur pour éviter les regroupements dans les locaux, à l'intérieur se désinfecter les mains avec du gel hydroalcoolique ou du savon et porter obligatoirement un masque, suivre le cheminement défini pour limiter les croisements et laisser une distance d'un mètre avec ses interlocuteurs, les professeurs et les élèves.

« RCL a modifié le planning des cours et l'affectation des salles en fonction des effectifs et surtout des règles sanitaires, de sorte à pouvoir accueillir tous les adhérents qui le souhaitent en garantissant la sécurité de chacun », assure le directeur, Roland Bouchon. Bien sûr, les autres associations aussi (Ateliers Contraste, Radio-Club, Modélisme naval, Société historique de Rueil-Malmaison, etc.) peuvent recevoir les adhérents avec les mêmes règles de mise en œuvre du protocole sanitaire. La reprise de

la vie culturelle s'effectue très progressivement, avec prudence et dans une grande sérénité. Nul doute du succès de la fréquentation des six salles obscures des deux cinémas Ariel qui viennent tout juste de rouvrir leurs portes !

## Médiathèque : le succès de l'offre en ligne

Lancée il y a un an, en juin 2019, l'offre de presse en ligne et de vidéo à la demande (VOD) de la médiathèque a connu un franc succès pendant le confinement. Solution pertinente à la fermeture de l'établissement, elle a également bénéficié de la gratuité décidée par le maire pour tous les Rueillois, adhérents ou non, entre le 27 mars et le 10 mai. Plus de 500 habitants ont souscrit un abonnement pour pouvoir accéder en illimité à quelque 1300 titres de presse, télécharger des films et des documentaires à raison de trois par mois et par personne au maximum et utiliser les logiciels de formation et autres ressources d'apprentissage proposés en ligne.

Plus d'infos sur [mediatheque-rueilmalmaison.fr](http://mediatheque-rueilmalmaison.fr)

# TAM : le spectacle reprend !

Fermé depuis le 13 mars, le théâtre André-Malraux (TAM) n'attend que de retrouver ses spectateurs. Le déconfinement progressif lui permet de leur proposer un premier rendez-vous dès la fin du mois de juin, autour de la présentation et de la réservation des spectacles de sa nouvelle saison... en ligne, sur son site internet.

**S**écurité sanitaire oblige, les quatre présentations de saison que le TAM prenait plaisir à organiser mi-mai ont dû être annulées cette année. Exceptionnellement, ce n'est donc pas dans sa belle salle mais sur son site web, entièrement repensé, que le théâtre dévoile sa saison 2020-2021 en cette fin juin. « *L'internaute peut véritablement plonger dans l'univers de chaque spectacle grâce à un texte descriptif, des interviews des metteurs en scène des créations, des extraits des pièces, des "teasers", etc.* », annonce Anne Habermeyer, directrice de la programmation. Alors qu'elle était déjà bouclée fin février, la saison 2020-2021 a été chamboulée par les restrictions liées à la crise sanitaire. Elle a su néanmoins préserver la qualité et la diversité qui font la marque de fabrique de ce théâtre municipal, en mettant à l'affiche des spectacles à la notoriété établie et d'autres émergents et prometteurs. « *Surtout, nous avons réussi à reporter la majorité des représentations qui pouvaient l'être* », se félicite Anne Habermeyer.

## Priorité à la vente en ligne

La billetterie ouvre le 26 juin. Priorité absolue est donnée à la vente en ligne sur le site du TAM, pour éviter l'affluence devant le théâtre. Durant tout l'été et jusqu'au 18 septembre, les Rueillois pourront souscrire un abonnement. Pour les non-abonnés, les réservations débuteront le 19 septembre pour les spectacles de septembre à décembre 2020 et le 3 octobre pour ceux de janvier à mai 2021. « *Les guichets seront toutefois ouverts du 26 juin au 11 juillet, puis à partir du 1<sup>er</sup> septembre pour les Rueillois qui ne*

*disposent pas d'un accès à internet ou qui, en raison d'un handicap notamment, doivent nous faire part d'un besoin particulier* », souligne Francis Le Bris, directeur de la communication.

« *Les contraintes en matière de placement ne sont pas encore connues à cette heure, mais toutes les conditions seront remplies pour garantir la sécurité sanitaire du public, des artistes, de l'équipe du TAM et pour accueillir le maximum de spectateurs possible pour chaque spectacle*, assure Pascale Antoons, la directrice du théâtre. *Nous avons également baissé le tarif des abonnements pour compenser ceux de la saison 2019-2020, qui n'ont pas pu être utilisés dans leur intégralité.* » Donnant accès à toute la programmation, dont cinq spectacles estampillés « découverte », les pass sont ainsi proposés à 18 euros pour les individuels, 30 euros pour les duos et 10 euros pour les moins de 26 ans avec, en option, une assurance annulation à 7 euros.

## La fidélité du public

Au moment du règlement en ligne sera déduit l'éventuel avoir à valoir sur la nouvelle saison. Si le remboursement des spectacles annulés a en effet été proposé aux spectateurs, la majorité d'entre eux, en particulier les adhérents, ont préféré reporter la somme en question sur les spectacles à venir, avant même d'avoir pu en prendre connaissance. « *Ce choix témoigne de la fidélité du public*, se réjouit Anne Habermeyer, et de sa confiance en notre programmation. » Laquelle est à découvrir sur vos écrans et très bientôt en salle...

**Plus d'infos sur [tam.fr](http://tam.fr)**

# La reprise sur les chantiers

Dès le confinement appliqué, tous les chantiers en cours ont dû être stoppés net et leur surveillance quotidienne immédiatement assurée, pour la sécurité de tous. Depuis le déconfinement, et malgré toute la bonne volonté des opérateurs, respect des règles sanitaires oblige, le rythme de ces chantiers est ralenti.

**D**ébut avril, le guide des bonnes pratiques de l'OPPBT<sup>(1)</sup> était publié, suivi de mises à jour régulières, dessinant les grandes lignes de ce que seraient les futurs chantiers. « Dès sa sortie, nous avons réuni tous les acteurs de la construction, les promoteurs ainsi que les entreprises du bâtiment pour envisager collectivement les conditions de réouverture de leurs différents chantiers le plus rapidement possible, explique Olivia Bellanger, chef de projets au sein de la SPL Rueil Aménagement. Afin de garantir toutes les conditions de sécurité sanitaire, chaque entreprise a eu besoin de près d'un mois pour réorganiser ses espaces, et notamment les bases vie, adapter les plans de circulation pour éviter les croisements, mettre en place un protocole d'accueil avec un questionnaire de santé et la fourniture de masques et de gel hydroalcoolique... ». Plus faciles à remettre en route (travail en extérieur et coactivité réduite), les travaux d'aménagement des futurs espaces publics, ont pu redémarrer, dans le strict respect des règles sanitaires en vigueur, dès le 20 avril. Et au 11 mai, tous les promoteurs et toutes les entreprises avaient repris leurs chantiers, plus motivés que jamais.

## Composer avec les mesures sanitaires

Deux mois d'arrêt forcé puis un mois d'adaptation aux règles sanitaires en vigueur : vous avez bien compté, le retard dû au Covid-19 est, environ, de trois mois pour l'ensemble des chantiers de la ville dont l'écoquartier de l'Arsenal. En plus de ce temps perdu, les entreprises doivent aujourd'hui composer avec des mesures sanitaires qui ralentissent la progression des chantiers, comme l'explique Caroline Laurent, directrice de programme pour Emerige<sup>(2)</sup> : « Les mesures sanitaires n'ont pas permis à l'entreprise

de reprendre un rythme normal. Les effectifs sont dégradés et les cadences de production fortement ralenties. Le planning de l'opération souffre donc de l'arrêt total de la production durant la période de confinement et, aujourd'hui, de conditions de reprises dégradées. Cependant, pour permettre une reprise rapide de nos chantiers, notre groupe a pris la décision d'accompagner financièrement les entreprises qui ont dû faire face à de nombreux surcoûts. En tant que maître d'ouvrage, nous nous faisons accompagner, pour les premières semaines, par la société Qualiconsult qui effectue une visite par jour pour s'assurer de la bonne mise en place du dispositif et nous conseille sur les mesures à prendre ou à adapter ». Et Fatima Abdelkader, directrice générale de la SPL Rueil Aménagement, de conclure : « La période de rodage passée, les chantiers connaissent une montée en puissance progressive et le site de l'Arsenal poursuit sa transformation ».

Vous pouvez désormais continuer à suivre les étapes successives de construction de l'écoquartier - et notamment le très attendu complexe sportif et son fameux centre aquatique - puisque, depuis le 10 juin, la Maison de l'écoquartier a rouvert ses portes. Quant à ses riverains, ils seront tenus régulièrement informés de l'avancée des travaux, grâce à l'édition trimestrielle d'une newsletter glissée dans leur boîte aux lettres et consultable sur [arsenalrueillecoquartier.fr](http://arsenalrueillecoquartier.fr).

(1) Guide de préconisations à destination des professionnels de la construction pour les aider à adopter les mesures de prévention adaptées et à respecter les consignes sanitaires dans le contexte d'épidémie du COVID-19.

(2) Le promoteur Emerige est en charge de la construction de la résidence située au 76 rue des Bons Raisins. Alors que se terminent les travaux de finition intérieure dans les 148 appartements, le chantier se concentre désormais sur les parties communes, la façade, les abords et les espaces verts.



## Visite d'État sur le chantier du complexe sportif

Le 14 mai, à l'occasion du redémarrage des travaux après la fermeture dû au COVID-19, Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, a été reçue sur le chantier du complexe sportif de l'Arsenal. Lionel Christolomme, président du directoire de Léon Grosse, et son équipe ont montré à la ministre et au maire, également présent sur place, les mesures mise en œuvre pour garantir une reprise rapide des travaux dans le plus grand respect des conditions sanitaires.



# Enfin... libres !

Oui, mais sans oublier que le « confinement » a imposé des règles strictes, notamment pour les déplacements et les mesures de distanciation sociale. La police municipale a donc été (et l'est encore) à pied d'œuvre pour s'assurer du respect de ces règles par les habitants. Regard dans le rétroviseur...



**A**ujourd'hui, la vie reprend son cours normal. Raphaël Joséphine, agent de la police municipale et adjoint au chef de service, se souvient du début de la crise, « lorsqu'il y avait encore beaucoup trop de monde dans les rues ou sur les berges de Seine, notamment des joggeurs qui couraient sans attestation... Puis les Rueillois ont pris conscience de l'importance des mesures à respecter en restant chez eux ».

## Des actions de prévention

Au total, 600 P.V. ont été dressés sur environ 200 contrôles effectués quotidiennement. Ce sont 22 agents de la police municipale qui, pendant le confinement, ont mené à bien cette mission de vérification des attestations tout en assurant également la sécurisation : dans les quartiers dits « sensibles », près des parcs et jardins, dans les zones pavillonnaires et dans le centre-ville, notamment pour prévenir les cambriolages de commerces fermés. « Depuis le 11 mai, plus d'attestation de déplacement obligatoire donc plus de contrôle !, indique Emmanuel Bartier, directeur de la Sécurité publique de la Ville.

Les agents de la police municipale mènent surtout des actions de prévention et des rappels en s'assurant du bon respect des règles de distanciation et en vérifiant que les personnes regroupées ne sont pas plus de 10 ».

## Assurer sécurité et tranquillité

À l'heure de la reprise, la police municipale revient à ses missions habituelles. « Pendant le confinement, le

phénomène de rodéos motos avait disparu. Mais avec les beaux jours et le déconfinement, il reprend. Cela crée de véritables nuisances pour les riverains et il constitue un danger pour tous. C'est l'une des problématiques à laquelle nos agents s'attèlent activement pour y mettre fin le plus vite possible. Nous retirons également les demandes des Rueillois. Il s'agit principalement de problèmes de nuisances sonores », explique Bertrand Bonneville, chef de la police municipale.

Les agents reprennent donc leur fonctionnement normal. Début juin, les policiers jusqu'alors en télétravail ont réintégré les équipes sur le terrain, à l'exception, bien sûr, de certains agents arrêtés pour des raisons de santé.

## Christelle François, responsable de la brigade équestre de la police municipale

« Pendant le confinement, nous étions en renfort des autres brigades, mais nous continuions aussi à soigner et monter nos chevaux tous les jours. Depuis le déconfinement, nous intervenons notamment en forêt, dans le parc naturel urbain (coulée verte et plaine des Closeaux) et sur les berges de Seine pour rappeler aux gens les règles de bonne conduite. J'avoue que nous avons dû faire face à des incivilités (déchets laissés après un pique-nique, bancs arrachés, barbecues sauvages) beaucoup plus que l'an dernier à la même époque... Nous sommes aussi intervenus pour des incendies de forêt. Il y a aussi ceux qui perturbent la faune locale en laissant leur chien se promener où il veut et que l'on doit sensibiliser. En tout cas, à cheval, la communication passe mieux : certaines personnes sont même ravies de faire un selfie avec nous ! »





## Service minimum, efforts maximum

Vous l'avez vécu si vous avez eu besoin de venir en mairie. Malgré les conditions exceptionnelles imposées par la période, la Ville a assuré un service public minimum, mais de qualité, notamment pour ceux qui en avaient le plus besoin.

**E**n dehors des trois matinées d'ouverture, les lundis, mercredis et vendredis, le lien avec les services de la mairie a été maintenu à distance. « Où je peux aller acheter des produits frais ? », « Quel bureau de poste est encore en activité ? », « Mes poubelles seront-elles ramassées ? », etc. Les Rueillois avaient des interrogations très diverses et besoin d'obtenir des réponses. C'est pourquoi, dès le 17 mars, la « cellule de crise » a décidé de mettre en place une plateforme

téléphonique renforcée. Christiane, standardiste depuis 13 ans, raconte : « La plateforme a connu des pics d'appels. Pour y faire face, nous avons pu compter sur des renforts. Des agents de tous les services municipaux ont été formés, en express, à l'utilisation du standard ».

### Réaliser les actes urgents

Sur place, un service minimum était assuré. Lors du confinement, l'activité s'est concentrée essentiellement sur la remise de cartes nationales d'identité ou de passeports déjà instruits par la préfecture. « Les gens sont également venus récupérer des exemplaires de l'attestation de déplacement dérogatoire, mis à leur disposition dans le hall », précise Séverine Verrimst, directrice du Pôle juridique, administration générale et assemblée municipale. « Quant à mon équipe, elle a fait un travail remarquable pour réaliser un nombre d'actes beaucoup plus important qu'à l'accoutumée, tout en s'adaptant à la situation », indique Céline Valétic, responsable du service État civil. Aujourd'hui, dans une mairie habillée de plexiglass, d'adhésifs colorés et de flacons de gel hydroalcoolique, les demandes d'actes affluent à nouveau et les formulaires se signent avec un stylo à usage unique. Malheureusement, crise sanitaire oblige, une soixantaine de mariages a dû être annulée et les agents de l'état civil ont fait face à l'immense déception des futurs mariés et à l'empressement de certains de reprogrammer une date.



**Fabienne Ortola,**  
conservatrice des  
cimetières de Rueil

« Les conditions dans lesquelles travaillent mes équipes de gardiens et d'agents d'entretien sont très compliquées et j'en profite pour les remercier de leur implication. Alors que les cimetières étaient fermés au public, ils ont fait en sorte qu'ils restent impeccables pour les nombreuses inhumations qui s'y sont déroulées, jusqu'à quatre par jour. Nous avons aussi joué un rôle important auprès des familles pour qui l'absence de cérémonie et la restriction du nombre de participants ont ajouté à leur douleur ».

### Familles endeuillées

Entre le 17 mars et le 12 mai, le service État civil a affronté à la fois un nombre accru de décès (189, dont 70 dus au COVID-19, contre 115 sur la même période en 2019) et des contraintes sanitaires très dures à accepter pour des familles frappées par le deuil. Pendant le confinement, elles devaient mandater les sociétés de pompes funèbres pour déclarer le décès de leur proche à l'État civil. Pire encore, elles devaient parfois attendre jusqu'à deux semaines pour procéder à l'inhumation, qui se déroulait, et se déroule encore, en comité très, très restreint.

Pour finir sur une note beaucoup plus joyeuse, les agents de l'État civil ont eu la joie d'enregistrer trois naissances : Joyce est arrivée le 17 avril, Louise-Élisabeth, le 19 avril, et Awa-Rama, le 21 mai. Bienvenue aux bouts de chou !



### Ils se sont mariés !

Même confinée, et donc dans la plus stricte intimité, l'union entre deux êtres qui s'aiment est une bonne nouvelle. Le 4 avril, après l'accord exceptionnel du procureur, Ludovic, militaire de carrière en partance pour l'étranger, et Gloria se sont dit OUI à la mairie de Rueil. Toutes nos félicitations !

Si nombre de Rueillois se sont mobilisés au sein de la « réserve citoyenne », d'autres, toujours poussés par leur volonté d'aider, ont multiplié les initiatives individuelles. Voici celles qui nous sont parvenues : un grand merci à tous (y compris à ceux dont nous ne connaissons pas les actions !).

## 26 000 € recueillis par le Rotary Club

En partenariat avec Catawiki (site de ventes aux enchères en ligne), le Rotary a organisé au mois de mai une vente aux enchères de vins en ligne, à l'initiative des Rotary Clubs de Rueil et de Paris Porte d'Orléans, au profit de

plusieurs associations engagées dans la lutte contre le COVID-19. Cette opération a rapporté 26 000 €, qui vont être versés sous forme de dons à plusieurs associations, dont Action Enfance. Le Rotary remercie tous les donateurs (le conseil départemental des Hauts-de-Seine, les cavistes, Un verre de nature, Les grandes

caves de Bourgogne, les magasins Carrefour City Eglise & Jaurès à Rueil, les domaines viticoles Faiveley et Albert Bichot en Bourgogne).



## Un élan de générosité pour les infirmiers



Face à la crise sanitaire, les infirmiers libéraux de Rueil ont pu bénéficier d'un énorme soutien de la part de nombreux Rueillois. « Outre le Sami, des commerçants, qui ont fait don de masques, gants et charlottes, de la "réserve citoyenne" qui nous a offert des blouses, les couturières bénévoles de la Ville qui nous ont fabriqué des masques, nous avons eu aussi l'immense bonheur de nous voir confier un fond de solidarité de 500 €, indique Sabrina Drancourt, infirmière libérale à Rueil. Cette somme a été utilisée pour l'achat de matériel de protection à destination de l'ensemble du réseau infirmier libéral de Rueil-Malmaison. Merci à tous ces donateurs, notamment à Jean-Pierre Marguaritte (ostéopathe), à Laurent Bellencontre, (directeur de Studio Santé et l'ensemble de son équipe), qui en plus de répondre en urgence à notre commande de matériel, nous a offert 200 blouses de protection, ainsi qu'à Christophe Minghetti, (président départemental de la Fédération Nationale des Infirmiers), pour ses nombreuses actions auprès des différents organismes de notre profession ».

# 2<sup>e</sup> TOUR

## ÉLECTIONS MUNICIPALES

### DIMANCHE 28 JUIN

## Votez protégés

## De tout CHŒUR

Sur l'initiative de leur chef de chœur, Rémi Corbier, les choristes de l'Ensemble Gaudeamus (regroupant des chanteurs de Rueil et des environs) ont interprété un classique du répertoire à quatre voix, le Cantique de Jean Racine, pour remercier tous les professionnels et citoyens qui chaque jour ont assuré leur mission pour que la vie continue à l'heure du confinement. Un challenge puisqu'il a fallu recréer une harmonie de groupe à distance et avec l'aide seule des smartphones ! Défi réussi avec de nombreuses vues sur YouTube et la page Facebook de la Ville. « *Nous voulions, avec nos modestes moyens, célébrer le travail de tous ceux qui, souvent dans l'ombre, contribuent à lutter au quotidien au service de la population. Parce qu'ils agissent en chœur pour nous, nous voulions chanter en chœur pour eux* », précise Rémi Corbier.



## Gel hydroalcoolique de luxe et solidaire !

Nicolas Vu et Sue Nabi, créateurs de la marque de cosmétique vegan et luxe, Orveda, ont tous les deux choisi de fabriquer du gel hydroalcoolique, au départ pour le continent africain. Ami de Farouk Boumoula (à l'initiative des « paniers solidaires », lire page 8), Nicolas Vu en a profité également pour distribuer du gel et des flacons écologiques (car en verre et réutilisables) à la Ville. 600 de ces flacons ont ainsi été distribués aux Rueillois à la réouverture des marchés. Merci pour cet élan de générosité qui fait rimer luxe, écologie et solidarité !

## Plus de 600 visières fabriquées

Khalid Ridouni est développeur informatique et rueillois. Pendant la crise du COVID-19, il a rapidement souhaité se rendre utile. « À la maison, j'avais deux imprimantes 3D que j'utilise pour mes loisirs. Je me suis dit qu'il fallait que je m'en serve pour créer des visières de protection. J'ai vu un tuto de la youtubeuse Heliox (à l'origine de l'initiative de la création de la plateforme covid3d.fr) et j'ai réalisé ainsi 540 visières que j'ai distribuées à la Ville. J'en ai aussi fait une centaine que j'ai distribuée via la plateforme covid3d.fr au personnel soignant. Pour moi, c'était naturel de faire preuve de solidarité, notamment auprès des habitants de ma ville », confie Khalid Ridouni.



Règles de distanciation respectées



Port du masque



Gel hydro-alcoolique en libre-service



Si vous choisissez le vote par procuration.  
Formulaire à remplir au commissariat de police à Rueil,  
13 rue de Charles-Floquet.

Plus d'infos sur [villederueil.fr](http://villederueil.fr)

GRUPE LES RÉPUBLICAINS/  
U.D.I./NON INSCRITS



Comme le recommande  
la législation sur la communication  
en période de campagne électorale,  
la majorité municipale a décidé  
de ne pas faire de tribune  
dans le Rueil Infos de l'été 2020.



## LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE

« RUEIL C'EST VOUS ! »



De gauche à droite : François Jeanmaire, Hugues Ruffat, Anne Hummler-Reaud, Nicolas Redier, Pascal Perrin, Benoît Gros

### RETOUR SUR HUIT SEMAINES DE «REEL» SOLIDARITÉS RUEILLOISES !

Chères Rueilloises, chers Rueillois, Hier le confinement, aujourd'hui le temps du déconfinement et demain une vie à réapprendre différemment.

**Nous vous espérons en bonne santé et exprimons aux familles endeuillées par la pandémie, toute notre compassion** au nom des six conseillers municipaux de «Rueil c'est Vous». **La ville de Rueil, comme toutes les villes des Hauts-de-Seine et de France a participé à l'élan de solidarité, aidée par de nombreux habitants.**

Et même si la municipalité n'a pas voulu, dans ces moments d'unité nationale, intégrer dans son dispositif de crise sanitaire, les élus des groupes d'opposition, **nous sommes depuis le 15 mars, autant humbles dans l'annonce qu'actifs dans l'ombre !**

- Dès le 25 mars, nous avons proposé une vraie application numérique immédiatement opérationnelle et totalement gratuite, Marché virtuel à Rueil. Rejetée.
- Début avril, nous avons émis l'idée de rédiger dans le numéro « Spécial Coronavirus » de Rueil Infos, une tribune commune et solidaire, majorité et opposition, sans connotation politique. Idée refusée au nom du règlement.
- Le 6 avril, nous avons interpellé le maire pour mettre en place durant la crise sanitaire, des conseils municipaux par vidéo conférence. En attente d'une réponse.
- Le 20 avril, nous avons demandé que les 49 tablettes des conseillers municipaux, inutilisées et stockées en mairie, soient mises à disposition des EHPAD pour rompre la solitude des résidents et permettre à leurs proches d'échanger avec eux. Seulement 20 tablettes ont été prêtées 8 jours après notre demande.

**Les élus de «Rueil c'est Vous», les colistiers REEL et leurs nombreux sympathisants ont agi sans affichage électoraliste et comme beaucoup de Rueillois, en simples citoyens.**

- Certains se sont mis à coudre des masques, surblouses et autres vêtements de protection.
- D'autres ont révélé leur talent de pâtissier en confectionnant des gâteaux.
- D'autres encore se sont transformés en livreur pour porter aux hôpitaux, EHPAD, maisons de retraite et résidences senior, la production quotidienne des couturières bénévoles. Et également en collectant des produits d'hygiène et de première nécessité auprès des Rueillois et des commerçants.
- Nous avons participé à la réserve citoyenne et mis sous pli les masques destinés à la population.
- Nous avons également lancé auprès des enfants et grâce au relais de nombreuses boulangeries de la ville, les opérations « Un dessin pour Pâques » et « Un poème pour le 1<sup>er</sup> Mai » à destination des résidents des établissements médico-sociaux.
- Enfin, de par leurs métiers, leurs réseaux et leurs compétences, nous avons participé à des actions spécifiques :
  - Infirmières en milieu hospitalier en première ligne médicale
  - Professeurs des écoles, actifs et retraités, en soutien scolaire
  - Entrepreneurs en dons de matériel
  - Pilotes de ligne en rapatriement sanitaire de Patagonie en Argentine, de touristes français et atteints pour certains du COVID-19.

### MERCI À TOUTES ET TOUS !

Nous ne sommes pas encore en campagne électorale mais présents sur le terrain pour animer et multiplier les solidarités rueilloises. **La crise sanitaire et l'élan d'entraide et de fraternité nous invitent tous à repenser nos actions futures. L'engagement politique post-Covid sera différent. Il nous impose une approche moderne et un dynamisme collectif pour faire avancer notre ville positivement dans le monde d'après où les solidarités seront plus encore indispensables.**

francois.jeanmaire@mairie-rueilmaison.fr pascalperrin92@sfr.fr ou 06 80 63 63 08  
 hugues.ruffat@mairie-rueilmaison.fr benoitgrosmarie@yahoo.com  
 nicolas.redier@mairie-rueilmaison.fr  
 anne.hummler@mairie-rueilmaison.fr

## LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE

« CONSTRUIRE RUEIL 2020 »



De gauche à droite : Martine Jambon, conseillère (P.S.), Jeannine Prévost Bouré, conseillère (P.S.), Daniel Bruns, conseiller (P.S.)

### L'APRÈS-COVID

Ce qui nous attend, selon les prévisions des économistes, c'est une récession économique d'une rare ampleur. Comment y faire face au niveau municipal ? **Remédier**

Il s'agit d'apporter de l'aide aux plus atteints par la crise. En impliquant les bailleurs sociaux, la Ville peut mettre en œuvre des mesures visant à alléger la dépense locative de foyers particulièrement touchés par la récession en prenant en charge tout ou partie du loyer dû pendant le confinement. On évitera l'expulsion ou les surendettements préjudiciables non seulement aux ménages mais aussi à la communauté toute entière.

D'autres mesures doivent compléter ces dispositifs : profiter des garanties financières apportées par la Ville aux promoteurs de logements sociaux pour exiger davantage de PLAI (logements très sociaux) dans les nouvelles constructions - accélérer la mise en place d'un foyer de jeunes en difficulté accompagnés par les Services sociaux, car les demandes ne cessent de croître - prévoir des aides spécifiques pour prévenir les faillites de PME.

Enfin le confinement a permis de souligner l'importance d'un espace public accueillant, davantage dédié aux piétons et sécurisé humainement plutôt que par des caméras.

### Activer, encourager les initiatives

La reprise économique doit prendre un nouveau visage. Dans ce domaine aussi les initiatives municipales ont toute leur place : favoriser de nouvelles activités respectueuses de l'environnement et renforcer la création d'emplois en s'appuyant sur l'économie sociale et solidaire - proposer aux jeunes créateurs d'entreprise des pépinières leur offrant une perspective de développement - dans le domaine de la santé, programmer un Centre de Santé qui actuellement fait gravement défaut à notre ville.

### Renouveler l'offre culturelle

Si Rueil est bien dotée sur le plan culturel, néanmoins on attend un certain infléchissement de la politique culturelle. Une partie de la programmation mériterait d'être modernisée et mieux adaptée à un plus large public, en particulier jeune, soucieux d'être instruit autant que divertit :

La réflexion doit porter sur des spectacles dédiés, des spectacles de rue, également sur la destination culturelle de la Halle de l'OTAN au quartier de l'Arsenal.

L'impérieuse nécessité d'une politique dynamique et renouvelée s'impose plus que jamais.

ps.rueil@gmail.com et blog : ps-rueil.fr

## LE CONSEILLER MUNICIPAL DU GROUPE

« RUEIL EN VERT ET POUR TOUS »



Vincent Poizat

J'espère, tout d'abord, que vous et vos proches n'avez pas trop souffert de la crise sanitaire et du confinement. En période de déconfinement il est important de continuer à prendre soin de vous notamment en portant le masque lorsque vous sortez. Grâce à l'initiative du Conseil départemental des Hauts-de-Seine, la ville sera enfin dotée de pistes cyclables dignes de ce nom. Elles seront installées sur les avenues de Colmar, Paul Doumer et Napoléon Bonaparte. Ces pistes seront prolongées au-delà la place de la Boule et permettront aux Rueilloises et Rueillois qui le souhaitent de pouvoir se rendre à La Défense et à Paris en toute sécurité. La ville doit également demander au Conseil départemental l'aménagement du bd Stell pour permettre aux vélos taffeurs de se rendre à Suresnes et à Saint Cloud.

Malheureusement, la ville de Rueil ne prend pas le relais et on attend toujours des pistes aménagées avenue Albert 1<sup>er</sup> et rue Eugène Labiche. Enfin le 2<sup>ème</sup> tour des élections municipales aura lieu le dimanche 28 juin. Toutes les mesures seront prises pour prévenir les risques de contamination. Il est important que vous veniez voter !!!

Pour nous contacter : rueilenvert@laposte.net  
 Pour nous lire : http://rueilenvertpourtous.net/  
 Pour nous suivre : @rueilenvert